

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Genève / N°8

Bonheur: le paradoxe protestant

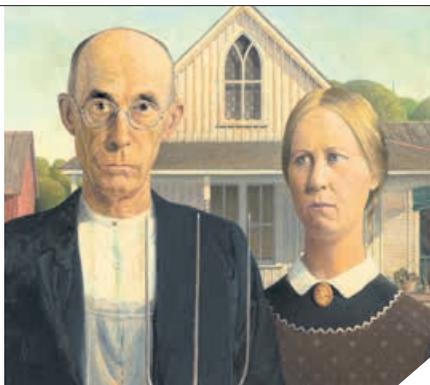
6
ACTUALITÉ
95 échelles
exposées dans
une église

14
INTERVIEW
La spiritualité
favorise la santé,
avec le psychiatre
Jacques Besson

18
ART
Le théologien Eric
Fuchs interprète
une œuvre de Goya

30
AGENDA

JUILLET AOÛT 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 Courrier des lecteurs
- 6 La Réforme célébrée par le feu, une installation avant-gardiste à l'église Saint-François

8 PORTRAIT

Nilda Fernandez, une voix inspirée par « Jésus révolutionnaire »



18 ART

Le chien de Goya, vu par le théologien et éthicien genevois Eric Fuchs

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

La fin d'un eldorado. Les conditions de travail en Suisse se dégradent

22 CULTURE

- 22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses
- 23 Les Théopopettes se donnent à lire

24 MINI-CULTE

« Du bonheur dans vos bagages », de la pasteure neuchâteloise Séverine Schlüter

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse



10 DOSSIER

N'OUBLIEZ PAS D'ÊTRE HEUREUX!

12

Trois théologiens livrent leur recette du bonheur protestant

14

« La spiritualité est bonne pour la santé! ». Une interview du psychiatre Jacques Besson

16

La foi rend-elle heureux? Témoignages

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Écrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 août au 1^{er} octobre

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

HEUREUX



COMME UN PROTESTANT



De la modération en toute chose, telle est la devise protestante. Austérité et sévérité des mœurs collent à la peau des réformés. Beaucoup d'entre eux rejettent pourtant cette étiquette. « Je suis un austère qui se marre ! » se défendait Lionel Jospin, homme politique français et protestant. Le pasteur, quant à lui, range volontiers sa robe noire au vestiaire.

De nombreux contre-exemples invalident cette sobriété protestante : les Pentecôtistes exubérants, beaucoup d'Évangéliques, ou encore la culture américaine, imprégnée par l'héritage de la Réforme, plus expansive que froidement rigoriste. Et dans nos paroisses, bien des pasteurs et des fidèles prouvent au quotidien que l'on peut être protestant et respirer la joie de vivre.

D'où vient donc cette âpreté que l'on associe communément aux protestants ? La faute à Calvin, semble-t-il ! En partie, tout au moins. Pour le réformateur genevois, Dieu seul choisit les réprouvés et les sauvés, ce qui conduit le protestant à vouloir « s'assurer de son salut » par le travail et la discipline. Le protestant ne peut pas non plus se confesser pour se libérer du poids de ses mauvaises actions. A cela s'ajoute la réticence à l'égard des images saintes et autres objets de piété, au nom du rejet de l'idolâtrie. « C'est en réalité toute l'éducation d'inspiration chrétienne, sous couvert de rendre autrui heureux, qui aurait classé la joie au chapitre des sujets honteux, oubliant que le plus proche prochain est soi-même », explique Lytta Basset, théologienne protestante suisse, dans le dossier de ce mois.

Le bonheur souffre aussi d'être trop identifié à l'absolu. A attendre démesurément du ciel, la tentation est réelle de ne rien espérer de soi, de cette terre et des hommes. Le christianisme, dans son fondement, nous invite pourtant à une réelle joie de *vivre*, à construire notre bonheur dans la réalité, celle d'un combat pour la paix et la justice, plus que dans une quête du confort matériel. Avec l'année jubilaire de la Réforme, l'Église lance ce défi à chaque croyant.

► **Elise Perrier**, co-rédactrice en chef

Ouverture vers d'autres couleurs théologiques

Merci à M. Shafique Keshavjee pour son courrier dans le journal *Réformés* de juin 2017. Il nous interroge : « Et si votre journal donnait la parole à la diversité des acteurs, à la diversité des couleurs théologiques de nos Eglises ? »

En tant que chrétien engagé dans une paroisse de l'EERV, ma spiritualité s'enrichit lorsqu'elle s'ouvre vers d'autres couleurs théologiques. Il est vrai que les sensibilités sont multiples et les avis parfois disparates. Il est tout aussi vrai que personne ne détient isolément la pleine conformité à l'Evangile. En fait, c'est bien la communauté de partage qui est capable de joindre nos complémentarités. Malheureusement, cette volonté d'échange communautaire me paraît peu évidente dans l'EERV.

Depuis son départ, le journal *Réformés* semble opter pour des dossiers susceptibles de favoriser l'expression de la foi. Le journal *Christianisme aujourd'hui* utilise cet approfondissement avec succès depuis longtemps, ce qui ne l'empêche pas de conserver sa propre identité. Evitons donc les réactions amères qui ne font plaisir qu'aux seuls journalistes en quête de scoops ! **▲ Claude Badel, Romanel-sur-Lausanne**

Les nouvelles formes d'Eglise: réaction à l'édito du mois de mai

Le culte sera toujours nécessaire!

L'affirmation de la nécessité de l'existence du culte ne semble pas prioritaire « aux dirigeants de l'Eglise », selon l'article de M. Bourquin. Pour le soussigné, l'existence du culte dominical permet de vivre ce que la communauté de croyants a vécu depuis l'aube du christianisme : « Ils se réunissaient pour la prière et la fraction du pain ». Croire que la multiplication de lieux de rencontre hors « office » est « la nouvelle forme de la vie de l'Eglise », c'est croire que les rayons de la roue peuvent tenir sans le moyeu.

M. Bourquin relève que les Eglises réformées romandes (leurs autorités) ne veulent ni abandonner les paroisses ni supprimer les cultes, mais « les intégrer dans un ensemble plus vaste d'activités ».

M. Bourquin est conscient du risque « d'émiettement (de l'Eglise) en groupuscules indépendants ». Son remède : « conserver le lien institutionnel » !

Je vous en prie, Autorités de l'Eglise, ne jetez pas le bébé avec l'eau du bain ! Le culte est, reste, sera toujours, *éternellement*, nécessaire pour que la gloire de Celui que Jésus appelle Père soit exprimée. N'avez-vous jamais lu l'Apocalypse ?

Quant aux « mille manières de vivre l'Evangile » je les rapporte à la question posée à Jésus par les juifs : « Que nous faut-il faire pour *faire* les œuvres de Dieu ? » Pour la réponse, relisez l'Evangile de Jean : 6, 29. **▲ Hervé Ayer, Gryon (VD)**

Réponse de la rédaction

Il ne s'agissait pas, dans notre dossier, de dévaluer l'importance du culte, mais, dans la mesure où les célébrations traditionnelles sont de moins en moins fréquentées, de se demander comment l'Eglise peut être présente d'autres manières dans la société. **▲ G. B.**

Paroisse Protestante du Coude du Rhône Martigny – Saxon

Afin de compléter son équipe ministérielle nous mettons au concours un poste de

DIACRE à 100%

Nous recherchons une personne engagée et créative pour un poste à dominante jeunesse ; qui aura à cœur de témoigner l'Evangile de Jésus-Christ et la soif de partager ses convictions selon la volonté de Dieu.

Axes principaux du ministère :

- Initier et animer les activités pour adolescents, jeunes adultes.
- Assurer la présence de l'Eglise chez les personnes seules ou en difficultés
- Célébrer cultes et actes pastoraux
- Coordonner l'équipe rédactionnelle du journal paroissial
- Assurer un 7^{ème} du temps aux tâches cantonales (EREV)
- Représenter la paroisse dans les homes, visites et cultes
- ...

Profil et formation :

- Titulaire d'une formation et consécration reconnues par la CER et l'OPF
- Faire preuve de disponibilité et d'écoute
- Être prêt à initier et mener à terme de nouveaux projets
- Avoir à cœur l'évangélisation et l'oecuménisme
- Avoir la capacité de travailler en équipe avec ses collègues ainsi qu'avec les nombreux bénévoles
- ...

Salaire : selon échelle en vigueur

Entrée en fonction : de suite ou à convenir

Pour toutes questions ou transmission de dossier

christine.orsigner@bluewin.ch
paroisse.protestante@outlook.com
 078 – 387 80 01

A propos du mariage et du divorce

Quelques pistes pour mûrir l'amour

Je suis un lecteur assez satisfait de votre journal. Mais j'ai trouvé votre dossier sur le mariage un peu maigre. Que des couples assez jeunes qui témoignent, et peu de pistes pour réussir « la difficile maturation de l'amour ». Je me souviens toujours de la réponse d'un vieux monsieur dans une émission de télé-réalité française à la question du journaliste : « Comment est-ce possible de rester à vie avec la même personne ? » Il a répondu : « Mais elle n'est pas la même personne, et moi non plus. Nous avons dû évoluer, changer, mais toujours ensemble. » **▲ Andrew Stallybrass, Caux (VD)**

L'amour a des ressources infinies

J'apprécie beaucoup votre journal, mais j'ai été surpris de trouver dans le dossier sur le mariage une telle place donnée au divorce et si peu à l'union durable. C'est évidemment l'esprit du temps. Je reconnais que la séparation est, dans certains cas, la seule solution à une situation infernale. Mais il me semble qu'aujourd'hui on divorce trop vite. 41 % des mariages échouent. C'est beaucoup. Mais j'espère que parmi les 50 % des époux qui, malgré les épreuves, la maladie, les tentations, restent fidèles, il s'en trouve beaucoup qui sont heureux et reconnaissants de partager les joies et de porter ensemble les peines et les soucis.

Il est faux de penser que la durée sclérose la vie sentimentale. L'amour a des ressources infinies ; il se renouvelle et se renforce au cours des années. C'est une grâce accordée à ceux qui demeurent dans la communion du Christ qui nous aime d'un amour inaltérable.

▲ Albert Curchod, Lausanne

Réponse de la rédaction

Certes, avant la Réforme, les Eglises orientales ont admis le divorce dans des cas extrêmes. La logique de la théologie réformée est cependant toute autre : l'autorisation du divorce devient l'aiguillon qui pousse les couples à s'interroger sur la qualité de leur amour, qui n'est plus une obligation. Il ne s'agit donc pas de céder à l'esprit du temps, mais au contraire, de faire de l'amour durable une décision volontaire. **▲ G. B.**

A qui la grande invention du divorce ?

J'ai lu avec intérêt votre dossier sur le mariage et le divorce. Il m'a permis de prendre connaissance de différents points de vue sur le sujet dans le monde protestant. Mais j'ai été un peu surprise par l'affirmation : « La grande invention protestante est le divorce. » (Olivier Abel).

Si l'Eglise catholique interdit le divorce, dans la plupart des Eglises orientales il a toujours été admis, même si le mariage unique reste la norme. Ainsi, l'Eglise orthodoxe accepte qu'un couple marié religieusement soit amené à divorcer en cas d'adultère ou en cas de vie conjugale devenue insupportable. Et un remariage à l'église est possible, quoique le rite pour un deuxième ou troisième mariage (un quatrième mariage est interdit) a un caractère pénitentiel. L'Eglise reconnaît que l'humain est faible, sujet au péché, et elle fait preuve de compréhension à l'égard de ceux qui souffrent d'une séparation. L'affirmation d'Olivier Abel aurait donc dû être qualifiée par la phrase « dans le christianisme occidental ». **▲ Hilary Waardenburg, Lausanne**



MUSÉE GUTENBERG MUSEUM
Place Notre Dame 16
CH-1702 Fribourg
026 347 38 28
www.gutenbergmuseum.ch
info@gutenbergmuseum.ch

Musée Gutenberg Museum

Schweizerisches Museum der grafischen Industrie und Kommunikation
Musée Suisse des Arts Graphiques et de la Communication

Johannes Gutenberg – Pionnier de la Réforme

Les lettres mobiles : une invention qui a transformé le monde entier ! Découvrez comment le plomb liquide devient lettre et percez les secrets de la composition et de l'impression typographique. Un voyage à travers l'industrie graphique du Moyen Âge à aujourd'hui.



L'église s'enflamme pour la Réforme

BRASIER Tels les vestiges d'un événement passé encore fumant et odorant, nonante-cinq échelles calcinées habillent l'église Saint-François, au cœur de Lausanne. Les bancs de bois ont été extraits de l'édifice de pierre pour laisser s'exprimer l'art. A l'occasion du jubilé de la Réforme et à l'invitation de l'*Association hospitalité artistique à Saint-François*, l'installation avant-gardiste *9.5 sur l'échelle de Luther*, de l'artiste Sandrine Pelletier, fait écho aux prémices de ce mouvement, tout en étant cruellement actuelle.

Reflets d'aujourd'hui

Les échelles noires, dont les plus hautes atteignent 16 mètres, s'entremêlent dans l'église pour souligner des points particuliers et choisis du lieu, à l'image de celles qui sont placées dans le chœur, avec un effet graphique et esthétique voulu par l'artiste. « Ces échelles ne sont plus praticables. C'est à la fois la fragilité et la prise

de risque qui sont ici représentées », explique Sandrine Pelletier qui a eu carte blanche pour ce projet. L'artiste y voit le miroir de notre actualité : un monde dans lequel la décrépitude des choses et les accidents sont très présents.

Au premier regard, les visiteurs croient arriver dans un chantier où l'on décèle des notes de chaos. Certains seront dérangés, choqués peut-être. Mais pour Sandrine Pelletier, son œuvre n'est pas provocatrice. Elle interpelle, pousse à la prise de conscience, « c'est le rôle de l'artiste », affirme-t-elle.

« L'église était pour moi le dernier lieu dans lequel les règles étaient respectées, un dernier refuge au cœur de la vie et, comme ici, au cœur de la ville. Et puis j'ai vu des églises coptes détruites en Egypte. J'ai un atelier au Caire et ai été très touchée par ces événements », explique-t-elle.

Son installation exprime le côté sombre de la société qu'elle perçoit autour d'elle et qui l'émeut. Métamorphoser son environnement est au cœur de l'œuvre de Sandrine Pelletier. Un travail qui a d'autant plus de sens que la Suisse est un « cocon protégé ».

Résonances théologiques

Reflet de son regard réaliste sur notre société et teinté d'émotions, l'installation de Sandrine Pelletier est un écho à la Réforme. Elle s'inscrit dans le cadre de cette année de jubilé. Nonante-cinq : c'est le nombre de thèses placardées par Luther sur les portes du château de Wittenberg. Des thèses qui dénonçaient notamment le trafic d'indulgences de l'Eglise catholique au XVI^e siècle.

La Réforme est l'expression d'une ré-

volte contre l'autorité. Un mouvement de rupture, de protestation et de revendication intemporel et universel dans lequel l'artiste n'a aucune peine à se retrouver.

Le visiteur est donc renvoyé bien loin de la vision romantique de la Réforme. Initié par Luther, ce mouvement a affirmé ses convictions au travers d'hommes et de femmes qui ont risqué leur vie.

Si l'artiste a fait son catéchisme et sa confirmation avant de s'éloigner de l'Eglise, elle ne renie pas une certaine

pudeur et sobriété toute protestante, qui la caractérise. Pour réaliser cette installation, Sandrine Pelletier a dû se plonger dans ce mouvement révolutionnaire pour en percevoir l'histoire et les enjeux. Une découverte qui

« Les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir »

l'a passionnée tout autant qu'étonnée par son apparente proximité avec notre présent. « La Réforme a quelque chose de terrifiant. Elle a aussi trouvé son origine dans la colère, la violence et le feu. On a notamment brûlé des gens et des bibles devant les églises », évoque-t-elle.

Et malgré tout, les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir qui fait écho à ce que l'artiste observe de plus en plus : la naissance d'un esprit collectif, d'une solidarité chez les gens à travers des initiatives locales.

Le prisme du verre

L'installation compte aussi deux vitraux, au nord de la nef. Ces verrières en verre soufflé transparentes et « losangées » sont les témoins d'une architecture typiquement franciscaine. En jouant avec un double vitrage, l'artiste crée un effet d'optique tout en volume. Le vitrail traditionnel et figuratif semble couler le long



Sandrine Pelletier.

L'église Saint-François à Lausanne accueille une installation de l'artiste Sandrine Pelletier. Nonante-cinq échelles calcinées et deux vitraux incandescents évoquent la naissance du protestantisme, en écho à notre société actuelle.

des baies. Incandescent, comme de la lave en fusion, les couleurs se mélangent et l'image disparaît. Une réponse à la volonté toute protestante de non-représentation et de non-idolâtrie iconique.

Le feu comme moteur

« Les grandes réformes sont nées par accident », explique l'artiste. « L'accident » : Sandrine Pelletier connaît bien ce thème car elle en a fait son langage artistique. Elle le lie au feu, une matière « primitive et processionnelle, remplie d'une énergie », et qu'elle se plaît à travailler. Le bois calciné, le verre fondu et brisé : elle pousse les matériaux de base dans ses retranchements. « Mes plus belles pièces ont émergé lorsque je n'étais plus en contrôle. Je fais quelque chose de ces imprévus en tentant de maîtriser l'accident et le feu. » Un processus en écho à la Réforme, qui a peu à peu été domestiquée. **Marie Destraz**



Le chœur de l'église Saint-François dans son écrin calciné.

9.5 sur l'échelle de Luther

- **Ouverture** : à découvrir jusqu'au 1^{er} octobre du mardi au samedi de 11h à 17h / Jeudi nocturne de 19h à 21h / Dimanche de 14h à 18h / Fermé : du 29 août au 1^{er} septembre.
- **Visites guidées avec l'artiste** : le 7 juillet, 8 août, 13 septembre à 19h.
- **Documentaire** : dès le 11 juillet, un documentaire sur la réalisation de l'œuvre dans la nef. Tous les événements autour de l'installation sur www.esprit-sainf.eerv.ch.



Après le brûlage, l'artiste retouche pour s'approprier et maîtriser le matériau.

Nilda Fernandez

Une jeunesse protestante

Le plus espagnol des chanteurs français raconte une vie fortement influencée par le protestantisme de sa famille andalouse. L'anticléric, le nietzschéen reste marqué par Jésus-Christ, « ce révolutionnaire ».

CHANSON Le rythme lancinant de *Nos fiançailles*, l'évocation nostalgique de *Madrid, Madrid*, les paroles tranchantes des *Anarchistes*, et cette voix étrange et envoûtante mêlant français et espagnol : Nilda Fernandez, 60 ans le 25 octobre, est ce chanteur-auteur-compositeur qui connut le succès dès les années 80. Le guitariste a bien d'autres facettes, homme de scène, écrivain et poète ; et révèle dans son autobiographie un fort attachement au protestantisme de son enfance. La Parole de Jésus y résonne très fort.

C'est que, transplantée à Barcelone, son arrière-grand-mère andalouse puisa la force de faire face à une situation désespérante dans la foi évangélique révélée par un missionnaire des rues, qui lui fit lire la Bible. Transplanté à son tour, à l'âge de six ans, lorsque son père trouva du travail à Lyon, le chanteur se souvient des psaumes de son enfance et des Évangiles.

Attaché à Jésus

Nilda – Daniel, en verlan, prénom inventé par la chanteuse franco-marocaine Sapho – n'a pas suivi la voie d'intégration des secundos espagnols des années 60. L'enseignant se jette dans la chanson un peu par hasard, après des études de philosophie et de lettres. Premier album à 24 ans, six ans de galère et puis le succès. Nominations aux Victoires de la musique, Grand Prix Charles-Cros, récitals en Argentine, où il chante avec la grande Mercédès Sosa, long séjour à New York, tournées au Chili, au Mexique, triomphes à l'Olympia, voyage au Québec... Nilda Fernandez devient cet artiste polyvalent résistant à toute étiquette, qui met en musique les poèmes de Lorca, rend

hommage à Ferré, Barbara, Polnareff et d'autres, publie un roman et parcourt, au pas du cheval, mille kilomètres en roulotte de Barcelone à Lyon et Paris, en chantant dans les villes et les villages.

Puis, en 2001, il disparaît inopinément en Russie pour cinq ans de spectacles à travers l'ancienne URSS et Israël. De retour en France, il publie un second livre, égraine albums et tournées, spectacles toujours renouvelés, du cirque cubain à l'opéra-rock breton, souvent en équipe avec les artistes très divers que son originalité attire. Comme son site Internet et ses blogs, son nouveau livre, *Contes de mes 1001 vies*, déborde d'anecdotes, de choses vues et vécues – mais aussi de récits littéraires et de réflexions qui font sentir combien l'homme est sensible aux aspects subtils de l'existence et à ses mystères. Questionné frontalement sur sa spiritualité, Nilda Fernandez n'esquive pas : Nietzsche ET Jésus.

A contre-pied

D'abord le philosophe « aveuglé pour être allé trop près de la lumière », qui a le courage de refuser tout système « dans lequel se lover bien à l'abri, protégé par une explication du monde ». Et pourtant l'anticléric, allergique aux institutions qui ont mésusé du message du Christ (« La prétention de ces gens qui disent "Dieu dit" et "Dieu veut", insupportable ! »), reste attaché à Jésus.

Nilda Fernandez cite la femme adul-

tère, le bon Samaritain et les Pharisiens : « Sa pensée révolutionnaire prend les choses à contre-pied et semble surgir de nulle part ! Je ne sais pas dans quelle philosophie de l'époque trouver quoi que ce soit qui ressemble à la manière dont Jésus procède. »

C'est en Israël, pendant un bain de mer, que l'artiste a « ... la révélation .

Elle m'est venue toute seule, sur cette terre qui a porté Jésus. C'est comme si j'avais été criblé de dettes ; je devais au boucher, au boulanger, au bistro, et je rasais les murs. Et tout à coup, le bistro m'invite, le boulanger et le boucher me sa-

« Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes »

luent amicalement : « Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes. » Nous nous trimballons avec tellement de culpabilité, la nôtre et celle héritée des générations passées, c'est trop lourd ! Et tout à coup, ta dette est effacée – absolument, sans les conditions que les religions ont glissées en douce par la suite. » Nilda Fernandez est reparti léger ; pas irresponsable, au contraire : « ce pardon absolu m'a tranquilisé. Mais accepter d'être libéré oblige aussi à libérer les autres... »

Il a des pages émouvantes sur la mort de son père, sur un enfant mort-né. La vie après la mort ? « Il me semble qu'on vient de quelque part et qu'on va quelque part. Si on a la conscience de quelque chose, c'est peut-être parce que cette chose existe. Sinon, arriverait-on à la penser ? »

■ Jacques Poget

La guerre selon Nilda

Extrait de son blog sur *Le Club de Médiapart*

« La guerre est une anomalie, vous le savez bien, une pathologie humaine. (...) Elle cherche la destruction de l'autre, (...) puis remonte par capillarité jusqu'aux plus grands dénominateurs communautaires que sont, depuis quelques millénaires, les Nations. (...) Voici le châtiment que s'infligent les humains quand ils ne veulent pas admettre qu'ils sont autre chose que des animaux esclaves de l'instinct et qu'ils peuvent à la fois être victimes et responsables des grands massacres que leurs tyrans - démocratiques ou non - utilisent pour anesthésier la peur de mourir. »

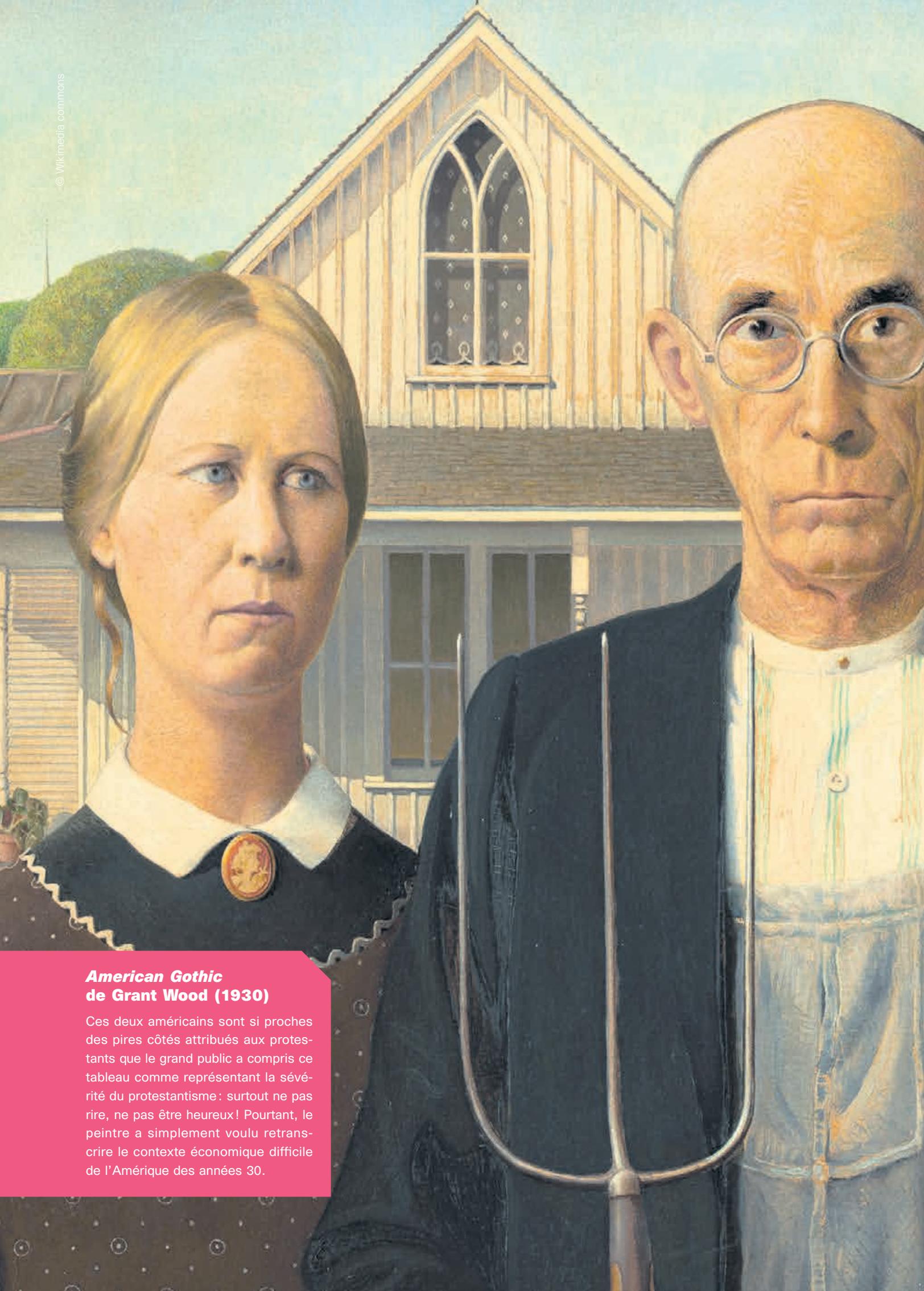
Pour aller plus loin

blogs.mediapart.fr/nilda-fernandez.

Et aussi nildafernandez.wordpress.com,
www.nildafernandez.com.

Contes de mes 1001 vies

Aux Editions de l'Archipel, Nilda Fernandez publie ce kaléidoscope habilement construit et bien écrit, souvenirs, récits, évocations littéraires, album de voyages et témoignage de ses rencontres autant que de sa philosophie de vie. De salace à spirituel, bien davantage et bien plus riche que les mémoires d'un chanteur, même si les conquêtes féminines y abondent.



American Gothic de Grant Wood (1930)

Ces deux américains sont si proches des pires côtés attribués aux protestants que le grand public a compris ce tableau comme représentant la sévérité du protestantisme : surtout ne pas rire, ne pas être heureux ! Pourtant, le peintre a simplement voulu retranscrire le contexte économique difficile de l'Amérique des années 30.

N'OUBLIEZ PAS D'ÊTRE HEUREUX!

DOSSIER Tous les hommes aspirent au bonheur. Les protestants s'y sont pourtant peu intéressés. Faut-il en conclure que la foi ne rendrait pas heureux? Redécouvrons le message fort du protestantisme. Au-delà du sourire de circonstance, la recherche de la paix et de la justice peut devenir source de joie.

▲ Responsable du dossier: Elise Perrier



La recette du bonheur

La réputation d'austérité colle à la peau des réformés. Savent-ils être heureux? Trois théologiens ouvrent des pistes vers le bonheur.

OH HAPPY DAYS* Heureux, les réformés? Sur le banc d'un temple, à 10h, le dimanche matin, assis au milieu de quelques têtes grisonnantes, on pourrait croire le contraire. Si les chrétiens sont bien « sauvés », pourquoi ont-ils l'air si triste?

Fâcheuse réputation

Ghislain Waterlot, professeur de philosophie et d'éthique de la Faculté de théologie de l'Université de Genève, esquisse une réponse: « La doctrine de la prédestination** aurait pu conduire le protestant à jouir de la vie présente: si tout est déjà réglé aux yeux de Dieu, alors autant profiter! Or c'est tout l'inverse. Parce qu'il n'a pas la certitude de son Salut, il se dit: "Bien que je ne sois pas sauvé par mes œuvres, elles restent malgré tout mon seul signe de Salut, tant que je ne suis pas devant Dieu, alors je vais les accumuler avec ascétisme". Il en va tout autrement du catholique: « S'il commet une faute, il peut toujours s'en confesser au prêtre et les choses rentrent dans l'ordre grâce au pardon de son Créateur. Donc il est plus enclin à profiter de la vie. »

Pour Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à la Faculté de théologie de Genève, le contexte histo-

rique dans lequel est apparue la Réforme joue un rôle important: « Si aujourd'hui, on devait trouver une situation qui corresponde à ce qu'on vivait à l'époque de Calvin (pensons aux bûchers, aux violences religieuses, aux cortèges de réfugiés), le lieu qui se présente à mon esprit est la Syrie. Allez demander au Syriens ce qu'ils pensent du bonheur. La question paraîtra indécente ». Raison suffisante pour que les protestants ne fassent pas du bonheur, bien le plus désiré de tous les hommes, une question majeure de leur théologie?

Responsabilité de l'homme

Difficile de trouver un ouvrage protestant de référence sur le sujet, à l'exception du livre de Lytta Basset, *La joie imprenable*, paru en 1996 aux Editions Labor et Fides. « Il me semble que, traditionnellement, l'éducation d'inspiration chrétienne a fortement suspecté d'égoïsme l'attachement naturel de l'être humain à son "bonheur propre". Oubliant que le plus proche prochain est soi-même, elle a classé la joie au chapitre des sujets futiles, secondaires, voire honteux », explique l'auteur. Et Ghislain Waterlot de renchérir: « La notion de responsabilité devant Dieu et les hommes est la première préoccupation du protestant. De ce fait, il sera plus attentif à la détresse d'autrui et évitera toute jouissance personnelle. Mais il nuance. Il ne s'agit pas tant de s'oublier que de « savoir articuler son

propre bonheur avec sa responsabilité dans ce monde, face aux injustices et au malheur d'autrui. Le protestantisme ne dirait donc pas: soyez malheureux! Mais plutôt: vous n'avez pas le droit d'être heureux à tout prix ».

Espérance en Dieu

Qu'entend-on par bonheur? « S'il réside dans l'accumulation de biens, et dans l'absence de souffrance, comme le propose notre société, alors le protestantisme n'a pas grand-chose à dire pour le défendre. Mais si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors il a une parole forte à offrir », explique Michel Grandjean. L'historien de la Réforme évoque le commentaire du Psaume 5 (verset 12) de Luther***: « Nous avons l'indication de l'endroit où se trouve la vraie joie (...), à savoir la confiance et la

conscience assurée dans la miséricorde divine (...) Ceux qui espèrent en toi (*NdlR*: en Dieu) se réjouiront et exulteront à perpétuité ».

L'espérance en Dieu: une notion fondamentale du bonheur protestant. « Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez

consolés », dit la Bible dans les *Béatitudes*. Une promesse qui repousserait le bonheur à plus tard? « Pas du tout, rétorque Michel Grandjean. Il y a un lien entre ce que j'espère pour demain et ce que je vis aujourd'hui. Imaginez un amoureux qui attend son amoureuse à l'aéroport. Sans encore la voir, rien qu'en pensant à elle, il déborde de joie. C'est ce qu'on appelle

« Si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors le protestantisme a une parole forte à offrir »

protestant

l'espérance. Cette espérance pour plus tard à déjà une incidence concrète sur mon bonheur dans le moment présent ».

Accomplissement de soi

Pierre-Yves Brandt, professeur de psychologie de la religion à la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne, voit dans les dernières paroles du Christ – « tout est accompli » – un autre aspect important du bonheur chrétien : « Je suis heureux car je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre, et cela peut passer par toute sorte d'émotions : la tristesse, l'angoisse... » De là à affirmer que le Christ était heureux sur la croix ? « On peut être en plein combat et être parfaitement heureux parce qu'on s'accomplit. C'est pourquoi on peut affirmer que le Christ sur la croix était un homme heureux : pas gai, mais heureux ».

La notion d'un Dieu consolateur est cruciale, explique Michel Grandjean : « L'enfant qui tombe et pleure aura peut-être besoin de désinfectant. Mais il a d'abord besoin de consolation. Si je console cet enfant, je lui permets de continuer à grandir. Pareillement, le chrétien sait qu'au cœur des difficultés de la vie, il est consolé ».

Se mettre en lien

Si le bonheur chrétien consiste à accomplir la volonté de Dieu, reste à savoir quelle est cette volonté. « L'homme doit accepter qu'il ne pourra pas se sauver lui-même et que, pour se réaliser, quelque chose lui manque, explique



« Je suis heureux parce que je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre »

Pierre-Yves Brandt. Il doit accepter d'entrer dans un mouvement de dépression. A partir de là, il peut s'engager dans une relation, avec l'autre et avec Dieu. Il se met en route. Rien à voir avec ce que propose notre société, où chacun cherche plutôt à être en sécurité et à se sauver soi-même. »

Se déposséder de soi ne signifie pas se détacher du monde. « Les protestants pensent le bonheur par rapport à la création, bonne à leurs yeux, bien que faussée par le péché, souligne Ghislain Waterlot. Éprouver de la joie dans la contemplation d'un paysage de mon-

tagne, d'une œuvre d'art, ou encore apprendre les sciences sont des éléments auxquels les protestants sont sensibles. Et au fond, peut-être que le bonheur se tient essentiellement là : dans l'aptitude à cueillir la saveur du moment présent. »

► **Elise Perrier**

*Chant gospel de 1967 provenant d'un hymne du 18^e siècle, et inspiré des Actes des Apôtres. De grands noms de la musique ont interprété ce chant, popularisé dans *Sister Act*, film de 1993 de Bill Duke, avec l'actrice américaine Whoopi Goldberg.

** Doctrine selon laquelle Dieu aurait par avance décidé de sauver certains de la condamnation qui pèse sur toute l'humanité.

*** *Luther, Etudes sur les psaumes*, MLO 17, p. 145.

Jacques Besson

« La spiritualité nous aide à être en bonne santé »

Comment mesurer le bien-être d'une personne ?

JACQUES BESSON Les études, principalement anglo-saxonnes, ne mesurent pas le bonheur mais l'état de souffrance dans lequel se trouve un patient. Historiquement, on a commencé par mesurer les effets bénéfiques de pratiques plus simples, comme la relaxation, puis la méditation. Matthieu Ricard** est docteur en génétique cellulaire et moine bouddhiste tibétain. Il a montré, grâce à l'imagerie cérébrale, que les gens entraînés à la méditation – activité qui nous relie à nous-mêmes et à l'univers – présentent une réduction de l'anxiété et du stress. Le développement de l'activité des lobes frontaux, qui joue sur l'imagination et l'intuition, et des lobes temporaux, liés à l'apaisement des émotions, est évident.

Les effets positifs ont-ils aussi été prouvés concernant le spiritualité ?

Il faut commencer par bien distinguer la spiritualité de la religion. La spiritualité est, pour le médecin, un besoin universel de lien et de sens de tous les humains. La religion est une réponse culturelle et institutionnelle à ce besoin naturel, avec de grands Médiateurs.

Le recours à la spiritualité a fait ses preuves dans mon domaine, avec des patients souffrant d'addictions. Ces personnes ont, le plus souvent, été victimes de traumatismes précoces dans leurs relations d'attachement. Les mouvements *Alcooliques anonymes* et *Narcotiques anonymes*, en faisant

appel à la *Prière de la sérénité****, remobilisent les circuits de la relation et de l'attachement. Quand les membres du groupe se donnent la main pour faire cette prière, l'imagerie cérébrale montre qu'ils éprouvent du bonheur et du plaisir; cela diminue leur souffrance et affaiblit leur volonté de consommer de l'alcool et des drogues.

Existe-t-il d'autres moyens de mesurer les effets positifs d'une activité méditative ou spirituelle ?

Un patient qui cesse de consommer des substances addictives constitue une preuve mesurable. Il est aussi possible d'utiliser des échelles de dépression.

La prière et la spiritualité seraient-elles des ingrédients privilégiés du bonheur ?

La prière introduit un tiers entre l'autre et soi-même et offre un recul nécessaire, une souplesse cognitive et émotionnelle. Une étude a montré les effets différents qui existent, selon que l'on s'adresse, dans la prière, au père Noël ou à Jésus. Bonne nouvelle !

Cela ne donne pas les mêmes résultats, principalement parce que, lorsque l'on s'adresse au père Noël, on sait que c'est un artefact.

La spiritualité au sens large offre du sens. Les personnes en détresse spirituelle ressentent la souffrance de

façon beaucoup plus aiguë, tant sur le plan physique que sur le plan psychique. Un vieux curé valaisan me disait : « Professeur ! je connais beaucoup de gens qui sont malades mais ils sont dans la 'bien-allance' ». La 'bien-allance' dé-

coule de notre capacité à accepter ce qu'on ne peut pas éviter.

En médecine, l'ordre somatique et la psychiatrie sont très importants. Mais aider les patients à donner du sens à ce qui leur arrive, à considérer leur vie dans la sagesse, est tout aussi important. Cela est particulièrement manifeste en gériatrie.

Qu'apporte le christianisme de particulier dans la recherche du bonheur ?

Le cerveau humain est un organe complexe dont les derniers étages sont orientés vers l'amour de l'autre. Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité, dans la charité, offre donc une voie vers le bonheur. Mais il n'est pas la seule voie : dans tous les grands systèmes religieux, le noyau spirituel est un noyau fait de sagesse et de compassion. Ce que je cultive dans ma foi protestante, ce sont les racines communes à toutes les spiritualités humaines, qui sont faites de vérité et de charité, de sagesse et de compassion.

Si l'homme cultivait plus la vérité et la charité, il serait donc plus heureux, qu'importe sa religion ?

Oui. Le sociologue médical Aaron Antonovsky (1923 – 1994) a affirmé que ceux qui, des camps de concentration, s'en sortaient le mieux, étaient ceux qui étaient habités par trois dimensions : une confiance dans leur capacité à comprendre le monde, à gérer leur vie et à donner du sens à ce qui leur arrive. Il en a fait une théorie qui s'appelle la "salutogenèse". En tant que médecin, nous ne devons pas uniquement nous intéresser aux causes des maladies – "pathogenèse" – pour diminuer les souffrances. Nous devons chercher, dans la vie de nos patients, ce qui pourrait être des

« Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité dans la charité, offre une voie vers le bonheur »

L'effet positif de la spiritualité sur la santé a récemment été documenté par des études. Jacques Besson*, chef du service de psychiatrie communautaire au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), et protestant, livre son analyse.



Jacques Besson, dans son bureau, au sein des nouveaux locaux de la Policlinique d'addictologie de Lausanne, au CHUV.

attracteurs de santé. Et la spiritualité est un puissant attracteur de santé.

Est-ce que les pasteurs, parce qu'ils ont une spiritualité très développée sont, en conséquence, plus heureux?

La seule chose que l'on sait, c'est qu'ils ont statistiquement une espérance de vie supérieure à la moyenne. Les mauvaises langues diront que c'est parce qu'ils ne travaillent que le dimanche ! Mais je pense que c'est parce qu'ils font un métier où ils se donnent. Une civilisation réussie et heureuse est une civilisation de l'être et du don, et non pas de l'avoir et du prendre.

S'appuyer sur la spiritualité pour améliorer la santé d'un patient est inédit.

L'approche spirituelle est une approche récente qui est tolérée dans la mesure où des études ont montré son bien-fondé. Pour ma part, je suis en train de créer, pour 2018, un *Certificat of Advanced Studies* portant sur les rapports entre santé et spiritualité. Par ailleurs, le doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne vient d'ouvrir une plateforme officielle : MS3, *Médecine, Santé Société Spiritualité*. Le but est d'amener la médecine à s'intéresser à ces questions. C'est tout à fait révolutionnaire. **► Elise Perrier**

*Jacques Besson est aussi professeur ordinaire à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne. Il est spécialiste en addictologie. Il est le superviseur des aumôniers en psychiatrie de Suisse romande.

**Matthieu Ricard fait partie du Mind and Life Institute, qui facilite les rencontres entre science et bouddhisme. Il participe activement à des travaux de recherche qui étudient l'influence de l'entraînement de l'esprit à long terme sur le cerveau.

*** « Seigneur, donne-moi la sérénité d'accepter ce que je ne peux pas changer. Donne-moi le courage de changer ce qui peut l'être. Et donne-moi la sagesse de bien faire la distinction entre les deux. »

La foi rend-elle

La réponse est oui. Les convictions spirituelles mettent sur la voie du bonheur. Témoignages.

▲ Christophe Debonneuil

La foi n'est pas la seule voie

Florence, 29 ans, comédienne

CONTEMPLATION La foi doit certainement permettre d'accéder à une joie profonde. Mais il me semble que ce n'est pas la seule voie, car le bonheur existe profondément en chacun de nous. C'est en cela que je crois. Je ressens que mon bonheur tient à une qualité de relation, à une qualité de silence, à la reconnaissance du miracle de ce qui nous est donné.

Je dirais volontiers que je touche quelque chose de proche de certains amis qui ont la foi, même si je le vis différemment. Quelqu'un dans la contemplation n'a-t-il pas, d'une certaine façon, la foi ? Je ressemble à cet enfant qui aime Dieu, mais que ne trouve pas les mots pour le lui exprimer. Entretenir une relation personnelle avec Jésus et en avoir conscience ouvre certainement la possibilité d'un bonheur d'un tout autre ordre.

La foi est une histoire d'amour

Thierry, 58 ans, producteur de télévision

RENCONTRE La foi est une histoire d'amour, une rencontre et, à ce titre, c'est une source de joie formidable, quelque chose qui change la vie. Le bonheur que procure la foi n'est pas simplement d'ordre intellectuel. Il n'est pas non plus lié à la morale, au fait de faire le bien.

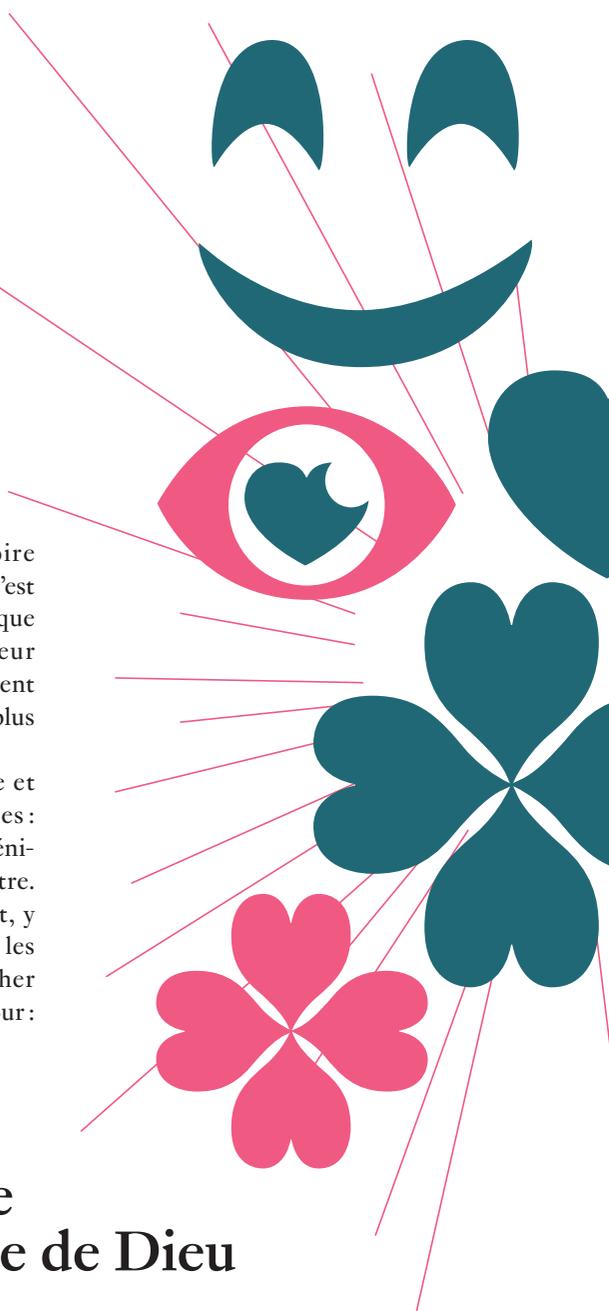
Etre aimé de manière tranquille et foudroyante conduit à trois bénéfices : une joie débordante, mais aussi la sérénité et la bienveillance vis-à-vis de l'autre. C'est une rencontre qui change tout, y compris le regard que l'on porte sur les autres. On n'a jamais fini de chercher Dieu. Se laisser étonner par son amour : voilà une source de bonheur infinie.

Toute personne qui fait le bien est proche de Dieu

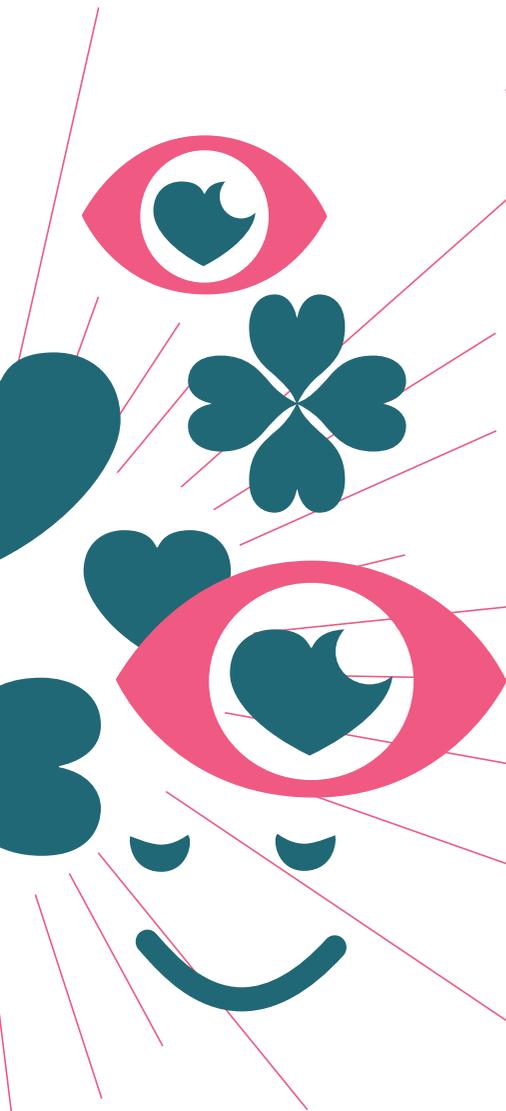
Julien, 42 ans, ingénieur

LUMIÈRE La foi donne les clés du bonheur. Elle rappelle l'essentiel : le pardon, l'amour, la charité. Elle offre aussi un regard sur la mort, la peur, la souffrance, le mal. J'expérimente, grâce à la foi, que je peux trouver mon bonheur dans celui de l'autre et dans la joie de donner la joie. Un peu à la manière de la philosophie ou de la morale.

Je crois que toute personne qui agit avec un sens de la justice, un regard sur l'autre, et avec gentillesse ; qui, quand il agit, fait du bien, celui-là est proche de Dieu, même si cette personne ne le dirait pas ainsi. Le don de Dieu a été fait à tous, par avance. Je pense à une de mes amies qui n'a pas la foi et qui est si lumineuse : elle croit en la vie, dans le don et la confiance. Elle respire le bonheur. Grâce à ma foi, je ne me sens jamais seul, contrairement à quand j'étais petit. Je sais que Dieu est notre Père et je sais qu'Il me répond.



heureux?



La force de l'amour humain

Anne-Marie, 62 ans, économiste

ENFANT L'amour humain rend tellement heureux. J'ai eu deux enfants et je témoigne à quel point j'ai vécu un bonheur intense. Mais je comprends que le fait d'avoir à ses côtés, comme le disent certains qui ont la foi, quelqu'un qui vous aime de manière parfaite puisse vous faire connaître une joie profonde.

L'homme porte la joie en lui

Marine, 33 ans, responsable marketing

ÉNERGIE La vie de tous les jours m'apporte directement le bonheur que j'attends : la joie de mon fils qui saute dans mes bras quand je reviens du travail, la joie de marcher en montagne avec quelques amis, ou celle de se retrouver autour d'un bon repas. Je crois qu'intrinsèquement l'homme porte la joie en lui. Par essence, la vie est magnifique et source d'émerveillement.

La foi en Dieu me paraît être cependant un chemin privilégié qui modifie en profondeur le rapport à la vie car celui qui a la foi sait que Dieu l'aime par avance.

La foi permet aussi d'injecter du bonheur là où, naturellement, nous n'en avons pas. Quelquefois, lorsque je ne suis pas suffisamment confiante, que je n'ai pas d'énergie ou que je sens que mon engagement n'est plus là, je me rappelle que je suis aimée, que l'amour de Dieu n'a pas de limite. Il m'est alors donné une énergie qui me permet d'avancer de nouveau.

Pour aller plus loin

Un débat

Le bonheur et le protestantisme, une soirée interactive avec Michel Grandjean, Philippe Ryvlin, Martin Leiner et Jacques Beson, organisé par L'Espace culturel des Terreaux. Lundi 25 septembre à 19h à L'Espace des Terreaux, à Lausanne. Entrée libre. Renseignements : 024 425 07 89. www.cedresreflexion.ch.

Un questionnaire

Qu'est-ce que le bonheur pour vous ? Ce logiciel, créé par une équipe de Cèdres Réflexion, dresse une carte des typologies du bonheur. Entre hédonisme, bouddhisme, christianisme, neurosciences ou sagesse antiques, vous découvrirez votre tendance principale. Sur www.cedresreflexion.ch ou avec le QR code figurant ici. Projection des résultats du sondage au débat du 25 septembre à L'Espace des Terreaux.



UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'ERIC FUCHS

Le cri de détresse de Goya



ABANDON Eric Fuchs n'a jamais oublié sa première rencontre avec cette œuvre tardive du grand maître espagnol. « J'avais emmené mes étudiants en voyage d'études à Madrid et nous visitons le Prado. Je suis entré, seul, dans une salle et j'ai aperçu un tableau de taille modeste entre deux grandes toiles. Je me suis approché et l'émotion m'a submergé. Voir ce petit chien, là en bas, qui paraît s'enfoncer dans la terre ou dans le sable, écrasé sous un immense ciel jaune, moche, vide... Un petit visage tourné vers le haut appelle au secours et personne ne vient... Toute la détresse du monde est là, ça serre le cœur. »

**« Un petit
visage tourné vers
le haut appelle au
secours et personne
ne vient... Toute
la détresse du
monde est là »**

Personne ne sait comment Goya aurait intitulé cette œuvre qui n'était pas destinée à être exposée. Peinte directement à l'huile sur le plâtre du mur d'une maison des environs de Madrid où l'artiste septuagénaire vécut entre 1819 et 1823, elle fait partie de quinze fresques dites « peintures noires » transférées sur toiles une cinquantaine d'années plus tard. Pour certains critiques d'art *Le Chien* constitue une rupture radicale et préfigure l'impressionnisme, voire même le surréalisme. Le peintre et écrivain espagnol Antonio Saura, l'une des figures de ce mouve-

Passionné de peinture, Eric Fuchs entretient des liens très forts avec de nombreuses œuvres et choisir fut difficile. Finalement, *Le Chien* de Goya s'est imposé.

ment, y verra tout simplement « la plus belle peinture du monde ».

L'art mène à la spiritualité

Eric Fuchs, lui, ignore les hiérarchies. Pour autant que la toile soit marquante. « Une croûte est un mur ; une œuvre forte, une fenêtre, assène-t-il. Il n'y a pas un tableau en particulier, un artiste ou une période que je préfère. Mais certaines œuvres me touchent profondément. » Et de citer tel paysage de Vallotton, une crucifixion de Francis Bacon, la vocation de saint Matthieu par Le Caravage ou une toile lacérée de Luigi Fontana... « À travers elles et tant d'autres, je ressens que la peinture dit quelque chose du mystère du monde. Elle peut aller au-delà du réel, exprimer la transcendance. L'art est un chemin qui mène à la spiritualité, il suffit de se laisser porter. »

Une conviction qu'il a exprimée dans l'un de ses ouvrages *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture* *. Le théologien genevois y évoque ainsi *Le Chien* de Goya : « La peinture ici a vraiment une signification religieuse en nous reliant, par l'émotion qu'elle suscite, à notre propre interrogation sur la vie et la mort, sur l'inexorable fragilité de notre condition. » Une thématique nourrie chez le maître espagnol par les horreurs des guerres qui ont ravagé l'Espagne au XIX^e siècle.

« Pour moi, ce chien est l'expérience de l'abandon absolu. Avec très peu de moyens, une petite silhouette et un vide écrasant, ce tableau est la

quintessence de cette douleur », nous affirme Eric Fuchs. Lui, le théologien reconnu, éprouve-t-il aussi cette désespérance ? « Comme chrétien, je ne pense pas que nous soyons abandonnés de cette manière, mais beaucoup de gens le ressentent à notre époque. Il suffit de regarder les informations à la télévision... il y a tellement d'horreurs. Et que peut-on faire ? » Dans ce « chef d'œuvre absolu », il voit « non seulement une réflexion spirituelle, mais aussi morale sur le malheur. Ce tableau nous remet en cause, il suscite une autocritique puissante qui est désagréable ».

Saurions-nous répondre au cri de détresse de ce petit chien ?

Ressentir la peinture prend du temps

L'intérêt d'Eric Fuchs pour la peinture a surgi en contraste d'une vie professionnelle consacrée à l'enseignement de l'éthique, à la confrontation avec les grands philosophes et les grands théologiens. « C'est passionnant, mais un peu sec », résume-t-il dans un sourire. De son propre aveu « nul en dessin à l'école », il a peu à peu nourri sa passion de l'art pictural en fréquentant assidûment les musées. Mais, attention, pas comme tant de visiteurs pressés. « Pour moi, c'est véritablement criminel de passer à toute vitesse devant des œuvres, s'emporte cet amateur averti. Ressentir la peinture prend du temps, c'est comme établir une relation avec quelqu'un. »

► Anne Kauffmann

* *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture*. Editions Labor et Fides, 2005.

Bio express

Eric Fuchs a 75 ans. Etudes de théologie à Genève, sa ville natale, et à Montpellier, consacré pasteur en 1958. De 1960 à 1979, directeur du Centre protestant d'études, une expérience qui l'oriente vers l'éthique. En 1973, fondation avec des confrères protestants et catholiques de l'Atelier œcuménique de théologie qu'il codirige jusqu'en 1980.

En 1978, thèse de doctorat – *Le désir et la tendresse. Pour une éthique chrétienne de la sexualité* – qui connaît plusieurs éditions. Devient rapidement l'un des meilleurs spécialistes d'éthique chrétienne. En 1981, premier titulaire d'une chaire d'éthique à Lausanne, puis à Genève jusqu'en 1998. Publication de nombreux ouvrages dont *L'éthique protestante* (1991), *L'exigence et le don* (2000), *Et c'est ainsi qu'une voie infinie...* (2009), une méditation personnelle sur la foi. En 2012, *Turbulences ; les Réformés en crise* avec Pierre Glardon, suscite le débat autour du risque d'une perte d'identité des protestants. Il vient de publier *Entre insouciance et responsabilité. Quel sens donner à sa vie*.



Rouault, peintre des *Pensées* de Pascal

COMPLICITÉ Que Georges Rouault (1871-1958) soit « l'artiste le plus proche de Pascal », si proche même qu'on puisse le considérer comme le peintre des *Pensées*, c'est ce que Bernard Grasset réussit à montrer de manière aussi originale que passionnante.

Chaque page de ce livre invite le lecteur à méditer les correspondances profondes qu'il y a entre Rouault et Pascal, sur tous les plans : biographique, éthique, christologique, esthétique et poétique. Tous deux sont lecteurs de la Bible, tous deux « des êtres de feu, dont l'œuvre est brûlante, et qui éprouvent une passion commune pour le sens spirituel au-delà de la lettre ».

Pour le philosophe comme pour le peintre, la croix du Christ est la clef. Elle dessine l'axe des deux œuvres. « Hostiles au bavardage éphémère de la vaine apparence, le penseur et le peintre de l'être ne séparent pas la beauté de la vérité. La promesse d'éternité vibre dans la beauté cachée. »

Pascal travaille avec les mots, Rouault avec les formes et les couleurs. Soucieux de concret, ce sont les hommes réels et vivants qu'ils dépeignent l'un et l'autre, non des idées ou des concepts abstraits. Si les *Pensées* de Pascal nous aident à mieux comprendre et pénétrer dans l'art de Rouault, les peintures de Rouault jettent un éclairage neuf sur l'œuvre de Pascal. **▲ Jean Borel**

Pascal et Rouault, par Bernard Grasset, Les Editions Ovadia, 2017, 292 p.

Le livre noir de la persécution

GÉNOCIDE Syrie, mars 2011 – mars 2017 : six ans de guerre. Irak, mars 2003 – mars 2017 : quatorze ans de guerre. A l'heure où ce livre sort de presse, les violences se poursuivent inlassablement sur l'ensemble des populations, dans les villes et les villages martyrisés, comme dans les camps de réfugiés et sur les chemins de l'exil. Leur détresse crie vers le Ciel.

Particulièrement violente, la persécution que subissent notamment les chrétiens suscite une terreur quotidienne, avec ce qu'elle implique de massacres de masse, assassinats ciblés, viols, réduction en esclavage, déplacements forcés, enlèvements, séparations brutales entre hommes et femmes, sans compter les souffrances abominables de tous les mutilés, les incendies et les vols. « En Syrie et en Irak, dit le médecin français Gérard Bapt, une entreprise monstrueuse de génocide humain et culturel est en cours, non pas sur des critères raciaux, mais sur des critères purement religieux. »

Chaque portrait, chaque témoignage que décrit et raconte Frédéric Pons, professeur à Saint-Cyr et membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, ne vise qu'un seul but : ouvrir nos yeux sur l'impensable, en cours d'exécution par un islam radical et des organisations terroristes sans pitié, et dont les sociétés occidentales ont encore de la peine à mesurer l'ampleur réelle et la gravité des conséquences à long terme. **▲ J. B.**

Foi, espérance et amour

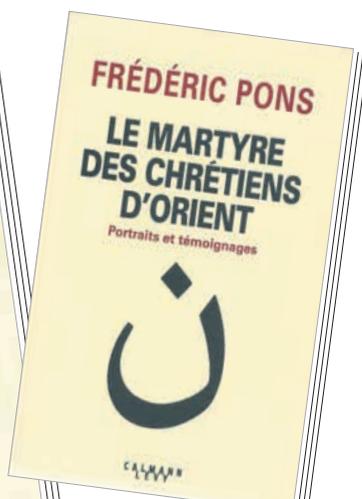
URGENCE C'est à l'urgence chaque jour plus pressante de repenser la foi chrétienne dans sa force invincible et son éternelle nouveauté que cherche à répondre la réflexion de Christophe Chalamet, aujourd'hui professeur à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève.

« Allez annoncer hardiment au peuple dans le Temple tout ce qui concerne cette Vie-là », dit l'ange aux apôtres qu'il vient de libérer de la prison dans laquelle le parti des Sadducéens les a jetés (Actes 5, 19). C'est de « cette Vie-là », dont la Trinité de Dieu est la source jaillissante, qu'il est question à chaque page de ce bel essai, ouvrant ainsi à la triade paulinienne de la foi, de l'espérance et de l'amour.

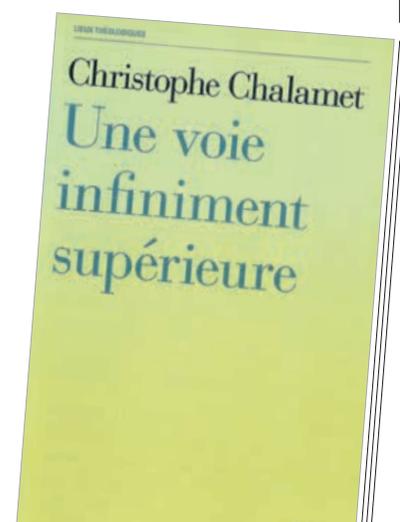
Comprise non pas comme trois vertus ou efforts humains, mais comme la grâce d'un don divin infiniment supérieur, cette triade reprend alors sa puissance révolutionnaire inoxydable, capable de renverser tous les assauts de l'indifférence, de la désespérance et du mépris. Et de rendre à nouveau de vrais signes : le Royaume de Dieu n'est ni une abstraction ni une illusion. Il n'a jamais cessé et ne cessera jamais de s'approcher de nous.

▲ J. B.

Une voie infiniment supérieure, par Christophe Chalamet, Labor et Fides, 2017, 254 p.



Le Martyre des chrétiens d'Orient. Portraits et témoignages, par Frédéric Pons, Calmann-Lévy, 2017, 376 p.



Travail en Suisse : la fin de l'eldorado

Les conditions de travail des salariés suisses se sont dégradées en dix ans. Les Eglises leur offrent un soutien. Deux aumôniers font écho à la réalité du terrain.



Les Suisses ont perdu leur autonomie au travail.

PRÉCARITÉ La Suisse n'est plus l'eldorado de l'emploi. La marge de manœuvre des salariés s'est réduite ces dix dernières années, indique le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Les pourcentages d'actifs « pouvant influencer leurs conditions de travail ont diminué entre 2005 et 2015. Cela concerne aussi bien la cadence de travail (2005 : 73 %, 2015 : 68 %), que les possibilités d'agir sur la manière dont s'effectuent les tâches (2005 : 80,3 %, 2015 : 72,1 %). On constate ainsi un recul au niveau de la mise en pratique de ses propres idées dans son travail (2005 : 61,9 %, 2015 : 48,8 %) », relève le Seco. Avec ces chiffres, tirés de la *Sixième enquête sur les conditions de travail en Europe 2015*, menée dans 35 pays, la Suisse rejoint le niveau européen.

Baisse de moral

La monotonie des tâches se fait particulièrement ressentir chez les salariés helvétiques, passant de 22,4 % en 2005 à 32,9 % en 2015. Les tâches sont moins complexes, le travail est soumis à davantage d'auto-contrôle et l'apprentissage de la nouveauté se fait de plus en plus rare, comme dans le reste du vieux continent.

A cela s'ajoute un stress chez 24,2 % des salariés et un épuisement récurrent pour 35 % des personnes interrogées, égal à la moyenne européenne.

Point positif : malgré ces constats, 88 % des salariés suisses se disent encore satisfaits de leurs conditions de travail, à l'image de leurs voisins européens. Quant à l'environnement de travail (bruits forts, fumée, vapeurs), il est plus favorable dans

nos contrées que dans le reste de l'Europe.

Derrière les chiffres, la souffrance est réelle. C'est en tous les cas ce qu'observent les Eglises : « Il y a une forme d'épuisement et de non-reconnaissance du travail par la hiérarchie. Dans tous les secteurs, les équipes se réduisent alors même que la charge de travail ne faiblit pas et que les exigences augmentent », indique Philippe Leu, pasteur à Genève, chargé du ministère *Eglise et travail*, qui offre un service d'écoute et d'accompagnement ouvert à tous. Une situation qu'il observe aussi au sein du personnel des Eglises.

Même constat du côté de la *Pastorale œcuménique dans le monde du travail* des Eglises réformée et catholique du canton de Vaud. « Nous voyons les personnes qui souffrent au travail, pas les autres. Elles nous disent, entre autres, que l'informatisation des outils de gestion les met sous pression : minutés, le chauffeur de bus comme l'infirmière à domicile ne se sentent plus maîtres à bord ! », observe Jean-Claude Huot, référent catholique. « Les gens aspirent à être reconnus en tant que personnes et à être autonomes. »

Ecouter la souffrance

Pour ces deux hommes d'Eglise, il est important d'accompagner les personnes. « Nous offrons un espace pour exprimer la souffrance vécue, déclare Jean-Claude Huot. Je reste ému par la capacité de résistance et par la foi de mes interlocuteurs. Ceci m'incite à une grande humilité. »

Un espace d'écoute, c'est bien souvent

ce qui manque aux actifs comme aux chômeurs : la précarité est matérielle, mais aussi relationnelle.

Si l'enquête européenne fait écho à la réalité du terrain, elle ne se penche pas sur les difficultés rencontrées par les personnes étrangères admises à titre provisoire, (permis F) et les requérants d'asile en procédure (permis N). Philippe Leu y est pourtant souvent confronté, dans le quartier des Pâquis à Genève, où il travaille. « Nous leur offrons des cours de français, les aidons à préparer un entretien, rédiger un CV et une lettre de motivation. Il est aussi essentiel d'établir des collaborations avec les associations locales, les administrations et les communautés religieuses pour créer un réseau de solidarité et être ainsi plus efficace. » Mais le ministre l'avoue : pour faire face à la précarité grandissante dans le monde du travail, il faudrait plus que le plein-temps. **▲ Marie Destraz**

Forum œcuménique romand monde du travail

Une journée annuelle d'échange sur les enjeux liés à la situation des travailleurs en Suisse romande et réunissant des acteurs des Eglises et organisations chrétiennes. Samedi 18 novembre, paroisse de Saint-Etienne, route d'Oron 10, Lausanne. Infos : www.mondedutravail.eerv.ch.

La sélection culturelle

Concerts au vert



FESTIVAL Pour sa 20^e édition, le festival *Les Jardins musicaux* privilégie une fois de plus la musique des XX^e et XXI^e siècles avec une trentaine de concerts donnés dans la Grange aux Concerts, à Cernier, dans le canton de Neuchâtel. Le festival étend son territoire aux cantons de Berne et du Jura et au Parc du Doubs au travers de *Bal(l)ades*, liant concerts et découvertes patrimoniales. A noter: une découverte du vignoble de La Neuveville le **12 août** et un concert dans la Blanche Eglise. Le **25 août**, une immersion dans le village millénaire d'Orvin, suivi d'un concert à l'église. *Les Jardins musicaux*, du **12 au 27 août**, Neuchâtel. Réservations: www.jardinmusicaux.ch. ■ M. D.

Ouvrir les yeux



FILM Le prix du jury œcuménique de Cannes a été décerné à *Vers la lumière* de la réalisatrice japonaise Naomi Kawase. Le film raconte l'histoire d'une jeune femme, Misako, qui rend les films accessibles aux aveugles grâce à l'audiodescription. Lors de séances tests avec quelques auditeurs, elle fait la connaissance d'un photographe de renom en train de perdre la vue. Misako en vient à comprendre ce propos du photographe: « Rien n'est plus beau que ce qu'on a sous les yeux et qui s'apprête à disparaître. » Ce long-métrage de la réalisatrice de *An – Les délices de Tokyo*, est un poème visuel et auditif d'une intensité rarement atteinte. ■ **Serge Molla, Ciné-feuilles**

Retraites pour têtes blondes



ENFANCE Depuis 1957, Crêt-Bérard organise des retraites pour les enfants. Une semaine thématique alliant moments de jeux, de partage, de chants et d'ateliers créatifs. Au programme de cet été: *Jésus et Zachée* (Luc 19), du **lundi 10 juillet au vendredi 14 juillet**, pour les enfants finissant la 4^e et la 5^e Harmos (8 ans cet été). *La prière*, retraite en veillesse, du **lundi 14 août au vendredi 18 août**, pour les enfants finissant la 5^e Harmos (9-10 ans cet été). *L'Eglise, vivre la foi en communauté*, du **lundi 7 août au vendredi 11 août**, pour les enfants finissant la 7^e Harmos (11 ans cet été). Prix: 250 fr. à 300 fr. Inscriptions: www.cret-berard.ch, 021 946 03 60. ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Reprise le **26 août à 13h25** sur RTS Un. Rediffusions le **27 août à 18h25** et le **29 août à 11h20** sur RTS Deux.

Célébrations

Mardi 15 août Messe de l'Assomption, en eurovision de l'église Saint-Joseph de La Tour-de-Trême, Fribourg, à **11h**, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportages et d'entretiens. Du **16 juillet au 27 août**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 23 juillet, *Les Chrétiens cachés du Japon*. Le 27 août *Aux tranquillisants, préférez l'intranquillité*.

Cultes

Dimanche 2 juillet, 10h, avec Isabelle Minger-Baillod, temple de Martigny.

Dimanche 9 juillet, 10h, avec Michel Kocher, chapelle des Arolles.

Dimanche 16 juillet, 10h, avec Didier Halter, chapelle des Arolles.

Dimanche 23 juillet, 10h, avec Robert Tolck, temple de Saxon.

Dimanche 30 juillet, 10h, avec Frédéric Keller, Col de la Croix.

Dimanche 6 août, 10h, avec Marc Horisberger, chapelle des Arolles.

Dimanche 13 août, 10h, avec Alice Corbaz, alpage de Solalex.

Dimanche 20 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

Dimanche 27 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

A réécouter sur celebrer.ch.

La philo au quotidien avec Théo et Popette

Nouvelle étape pour les célèbres marionnettes : leur aventures existent désormais sous forme de livre. Un outil supplémentaire pour accompagner les grandes discussions avec des tout-petits.



PÉDAGOGIE Qui est Martin Luther ? La mort, c'est pour longtemps ? Des questions abordées par les « parlottes » de Théo et Popette, spectacles de marionnettes qui accompagnent depuis sept ans une génération d'enfants en Suisse romande. Leur créatrice, la pédagogue Florence Auvergne-Abric a voulu familiariser un tout jeune public à des thèmes qui les touchent et qui, via les Théopopettes, sont toujours abordés avec leur regard, à travers leur quotidien et leur vocabulaire.

Accompagner les parents

C'est cet « ADN » qu'a gardé Florence Auvergne-Abric lorsqu'elle s'est lancée dans une version écrite des aventures de ses deux héros. Une envie née du contact avec son public. « Ce qui m'a toujours beaucoup impressionnée dans les parlottes, ce sont les parents qui m'ont dit : "C'est génial, car cela me donne des idées pour parler avec les enfants". Je peux imaginer que discuter de la mort avec un enfant n'est pas évident pour tout le monde, qu'il faut pour cela disposer d'outils », explique Florence. Les livres traitant de questions existentielles sont désormais répandus pour les 8-10 ans. Ils le sont bien moins pour les 4-7 ans.

C'est pour ce jeune public que « Madame Florence », comme l'appellent Théo et Popette, a conçu ses livres, qui sont avant tout des supports de discussion avec l'adulte qui accompagne la lecture. L'histoire se déroule autour d'un thème, puis elle est interrompue par deux séries de questions destinées à l'enfant : les premières pour réfléchir, les secondes pour « parler ». Ensuite une courte adresse

aux parents permet de remettre en perspective le sujet abordé. Finalement, via le personnage de Fourmix (une fourmi), une ouverture est faite vers la parole biblique. « Le texte biblique sert à illustrer le thème. Ainsi, le conflit entre Esaü et Jacob raconte comment l'envie – la plupart du temps positive – peut pousser à commettre des actes irréparables », détaille la pédagogue.

Pas de réponse toute faite

Par contre – et c'est aussi l'ADN des Théopopettes – à aucun moment une « explication de texte » n'est donnée. Le but est avant tout de créer le dialogue avec les enfants, de les inciter à s'interroger, questionner, faire fonctionner leur esprit critique. « On me reproche souvent de ne pas donner de réponses. Mais l'objectif est d'inviter à aller plus loin, de demander à l'enfant ce qu'il en pense, lui faire prendre conscience de certaines choses. Par exemple, de s'apercevoir que le temps s'écoule différemment selon son activité. L'enfant prend l'habitude de s'interroger, et formule parfois ses propres remarques », explique l'auteure et animatrice des spectacles.

Passage au livre

Les livres permettent de figer certains questionnements, d'y revenir de manière plus intimiste que les DVD ou les spectacles, par définition plus fugaces. Les illustrations de Jean-Charles Rochat, elles, permettent de prolonger l'univers des marionnettes. « Depuis deux ans, les affiches représentent les personnages en dessin, en plus des photos, pour préparer le public à ce passage vers le livre », explique l'auteure. Les livres installent Théo et Popette dans un quotidien jusque-là inexis-



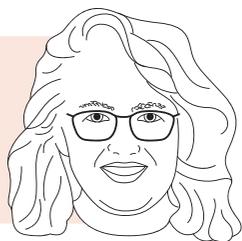
tant dans les spectacles, et donnent ainsi une nouvelle dimension aux personnages, encore plus ancrés dans la réalité. Mais attention ! Les spectacles ne sont pas amenés à disparaître, loin de là : ils reprendront dès septembre prochain à Genève et partiront en tournée en Suisse romande. Forts d'une quarantaine de thèmes, ils nourriront très probablement de prochains ouvrages. **Camille Andres**

En savoir plus

- Collection *Les Théopopettes*, quatre livres de Florence Auvergne-Abric et Jean-Charles Rochat, coédition OPEC - Olivétan. Dès 4 ans. Prix : 13 fr. par volume. A commander sur www.editions-olivetan.com ou www.protestant-edition.ch.
- Les dates des spectacles et de la tournée en Suisse romande sur www.theopopettes.ch.

Séverine Schlüter

Pasteure depuis dix ans à la paroisse du Val-de-Travers, dans les montagnes neuchâteloises. Elle est responsable du secteur enfance.



Du bonheur dans ses bagages

La révélation

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Psaume 23

Le sermon

Et si le bonheur n'était pas un but à atteindre, mais un équipement à transporter avec soi ? Dans ce psaume, David sait apprécier simplement le moment présent. Bien plus, il sait que s'il lui faut passer par le ravin obscur, son Berger est là et le protège, l'aidant à traverser cette passe difficile. Cette confiance est la source de son bonheur.

Quand je pars en randonnée, je réfléchis avec soin à ce que j'emporte : de quoi boire, me sustenter et braver la météo. Mais j'oublie parfois de me préparer intérieurement à de possibles événements inattendus. Car on n'est jamais à l'abri d'un coup dur : cheville tordue, orage, insolation, obstacle imprévu... Et là, c'est bien de forces intérieures dont j'ai besoin !

Ce psaume est un encouragement pour notre vie, comparable à une randonnée. Le bonheur n'est pas à rechercher à l'arrivée, une fois les difficultés passées, mais il est déjà là, en chemin, offert dans les aléas de nos vies. Un bagage à prendre avec soi, une grâce et une force donnée pour nous accompagner plus loin.

La prière

Le Seigneur est votre compagnon de route, et il a mis le bonheur dans vos bagages.

Comme un berger, Il veut accompagner chacun de vos pas.

Que le Dieu vivant vous entoure de sa tendresse et renouvelle vos forces jour après jour.

Qu'il vous donne dans les jours heureux de le reconnaître au cœur de votre bonheur.

Qu'il vous accorde dans les jours sombres de discerner sa présence au creux de l'ombre.

Le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Amen.

26

Nos propositions
estivales

28

La Fête de l'Eglise
en photos

29

Le catéchisme
s'est réformé

30

Agenda

Les 100 ans d'un édifice incontournable

EXPOSITION Si, pour les Genevois, le Mur des Réformateurs semble avoir toujours existé, son histoire mouvementée est peu connue. Né d'un désir tout d'abord individuel de célébrer la figure emblématique de Jean Calvin, le projet sera voué à l'échec, l'esprit réformé étant assez peu à l'aise avec le culte de la personnalité.

C'est à la fin du XIX^e siècle qu'une réflexion deviendra collective sous l'impulsion de Charles Borgeaud. Pour ce professeur d'université, la démocratie est née de la Réforme et va concerner tout le monde, permettant ainsi la décision d'un projet architectural. Le cycle classique des polémiques peut commencer.

Nombreuses polémiques

« Une spécialité genevoise », assure, non sans humour, Jean-Yves Marin, directeur du Musée d'art et d'histoire. « Dans chaque polémique, il faut voir l'exercice de la démocratie », explique pour sa part Alexandre Fiette, le conservateur de la Maison Tavel, également commissaire de cette exposition.

« Imaginez des gens qui écrivent à la presse tous les jours, l'histoire du mur, c'est

des cartons entiers de lettres! » continue Alexandre Fiette. Le concours lancé en 1908 verra 71 projets présentés. Un seul sortira nettement de l'ordinaire. Dépassant l'architecture allégorique de l'époque, sa modernité permettra de dérouler cette fresque historique. Il est l'œuvre de quatre architectes suisses, dont Alphonse Laverrière et Jean Tailens.

Après moult rebondissements, l'édifice, commencé en 1909, mais interrompu par la guerre, s'achève en 1917. Long d'une centaine de mètres, il est adossé à une partie des anciennes murailles construites au XVI^e siècle. Le monument est composé d'un rempart gravé et orné de bas-reliefs, devant lequel sont dressées, au centre, les statues hautes de cinq mètres de quatre figures marquantes de réformateurs ayant œuvré à Genève.

Véritable référence

A l'extrême gauche est mentionnée la date de l'adoption officielle de la Réforme à Genève (1536) et à l'extrême droite celle de l'Escalade (1602), date à laquelle Genève sauva la Réforme, puisqu'elle sauva autant son indépendance religieuse que politique. Inauguré dans une grande discrétion, le Mo-

La Maison Tavel célèbre les 100 ans du Monument international de la Réformation avec une exposition qui retrace son histoire, souvent méconnue.



Plonk & Replonk se sont joués de l'austérité des réformateurs.

nument international de la Réformation se voit, depuis, investi de différentes manières. Véritable référence, lieu de rassemblement ou de commémoration, de nombreuses appropriations se font depuis un siècle et même des détournements parfois irrévérencieux...

Le mur n'échappe pas aux reprises humoristiques. Les graphistes chauds-de-fonniers Plonk & Replonk l'ont détourné en cartes postales qui se jouent de l'austérité des réformateurs. Il est aussi utilisé en toile de fond par l'actualité pour en détourner l'image, par la bande dessinée, par des illustrateurs qui se le sont approprié pour annoncer, par exemple, la traditionnelle Course de l'Escalade

ou pour défendre des opinions référendaires.

Elément touristique, il siège au parc des Bastions comme s'il avait toujours été là. **Caroline Amberger/ProtestInfo**

Pour en savoir plus

L'exposition *Faire le mur? Le Monument international de la Réformation à 100 ans!* sera présentée jusqu'au 20 octobre à la Maison Tavel (rue du Puits-St-Pierre 6, 1204 Genève). Ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 11h à 18h.

Et si cet été vous découvriez Genève autrement?

Deux balades culturelles, trois expositions en Vieille-Ville, des soirées de partage biblique ou spirituel: nous vous proposons notre sélection de l'été.

▲ Anne Buloz

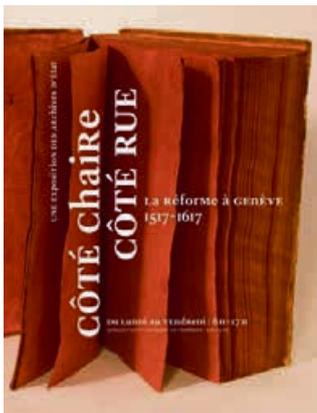
Venez jardiner

PLANTES Connaissez-vous Mô-ki-pousse? Il s'agit du jardin potager que l'Espace œcuménique de Montbrillant sera fier de vous présenter cet été. Vous aimez jardiner ou passer un moment convivial au jardin? Vous êtes tous les bienvenus les mercredis 28 juin, 12 juillet, 9 et 30 août

(de 16h à 20h). Activités selon les besoins du jardin, apéritif canadien, animations diverses en lien avec l'écologie et la spiritualité. Si vous avez des plantes vivaces en pot (primevères, muguets, anémones...) que vous ne voulez plus, amenez-les! Ils leur trouveront une nouvelle place. ▲



Expos à gogo



EXPOSITIONS Trois expositions vous sont présentées durant l'été!

- *Côté chaire, côté rue. La Réforme à Genève, 1517-1617* montre la manière dont les Genevois se sont impliqués dans le processus de Réforme, et met en évidence la façon dont la conversion religieuse de leur ville a affecté leur quotidien. Cette exposition très bien documentée présente notamment des archives de l'Eglise protes-

tante (Archives d'Etat, rue de l'Hôtel-de-Ville 1; du lundi au vendredi de 9h à 17h).

- *PRINT! Les premières pages d'une révolution* vous permet de revivre l'aventure de l'imprimerie en participant à l'impression d'une Bible artisanale sur une presse de Gutenberg reconstituée pour l'occasion. Des best-sellers du XVI^e siècle – l'Eloge de la folie, Pantagruel, etc. – seront également exposés (Musée international de la Réforme, rue du Cloître 4; du mardi au dimanche de 10h à 17h).

- *Faire le mur? Le Monument international de la Réformation a 100 ans!* (voir article en page 25) retrace l'histoire souvent méconnue de cet édifice incontournable qui siège au parc des Bastions comme s'il avait toujours été là (Maison Tavel, rue du Puits-St-Pierre 6; du mardi au dimanche de 11h à 18h). ▲

Soirées Bible au jardin

PARTAGE C'est devenu une tradition comme on les aime: la Région Arve et Lac organise tous les mardis soir des mois de juillet et août des soirées de partage biblique dans les jardins de paroissiens. Ces rencontres dans un jardin pour découvrir un passage de la Bible ensemble, dans un moment de partage, débutent à 19h30. Cette année, le thème

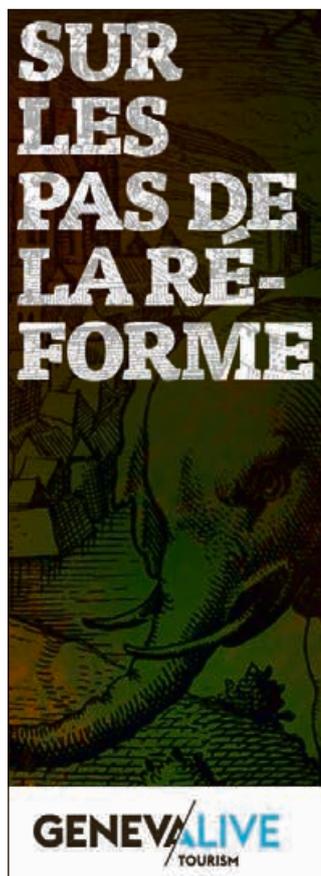
retenu est celui des femmes dans la Bible. Chaque rencontre est animée par un pasteur, un diacre ou un prédicateur laïc de la Région. Tentés? Chacun y est le bienvenu, sans inscription préalable. N'oubliez pas votre Bible et une petite laine! Plus d'informations et dates dans la rubrique rendez-vous (dates en page 34 ou sur arve-et-lac.epg.ch). ▲



Balade culturelle

HISTOIRE Profitez des beaux jours pour découvrir ou redécouvrir les lieux symboliques de la Réforme. A l'occasion du Jubilé de la Réforme, le Musée international de la Réforme et Genève Tourisme ont créé un parcours pédestre qui vous mènera en dix étapes au cœur de la Genève historique sur les traces des Réformateurs. La brochure est à télécharger sur www.musee-reforme.ch, puis « activités ».

La FEPS publie, quant à elle, l'application « R-City Guide » qui propose des parcours interactifs guidés par GPS dans dix localités suisses de la Réforme, dont Genève. Cette application est disponible gratuitement dans l'Apple Store et sur Google Play (www.ref-500.ch/fr/r-city-guide). ▀



Paroles de femmes pour le monde

LECTURE Durant six soirées (6-7-8 juillet et 31 août-1-2 septembre), des comédiennes et musiciennes présenteront des écrits de femmes en musique à 20h dans les jardins du temple de Plan-les-Ouates (route de Saint-Julien 173). Un moment de partage convivial pour entendre des appels à vivre notre spiritualité et nos solidarités en lien avec notre monde. « L'été au jardin » mettra notamment

à l'honneur les livres de Sœur Emmanuelle (*J'ai 100 ans et je voudrais vous dire* le 7 juillet) et Marion Muller-Colard (*L'autre Dieu* le 31 août et *L'intranquillité* le 2 septembre). Petite restauration à partir de 18h30. L'entrée est libre. En cas de mauvais temps, les spectacles ont lieu dans le pavillon derrière le temple. Programme complet sur www.templozarts.ch ou en page 33 de ce journal. ▀

Cultes avec cor des Alpes



MUSIQUE La paroisse réformée suisse-allemande vous propose deux cultes avec cor des Alpes, trompette et accordéon les dimanches 16 juillet (Betrachtungen mit Niklaus von Flüe Teil 1) et 20 août (Betrachtungen mit Niklaus von Flüe Teil 2) à 10h au Temple de la Madeleine. Equipe: Patrick et Matthieu Bielser, Magali Bossy, Arthur Saunier, Nathalie Effenberger et Katharina Vollmer Mateus. ▀

Votre Eglise a sélectionné pour vous

Cet été, votre Eglise vous propose de redécouvrir Genève sous un jour nouveau dans le cadre d'un appel aux dons. Elle a édité une brochure qui présente un panel d'activités: des visites, balades, expositions, lectures, rendez-vous spirituels et autres rencontres à vivre en famille, en couple, entre amis ou même seul. Elle vous engage à vivre votre ville au rythme de la découverte en vous laissant guider au sein de l'héritage passionnant que portent la cité de Calvin et votre Eglise. Le dépliant est disponible au secrétariat de l'EPG (rue Gourgas 24 - angle rue du Village-Suisse).



La Fête de l'Eglise comme si vous y étiez

Le 21 mai, votre Eglise était en fête. Arrêts sur image sur cette belle journée qui a éteint la soif de découvertes et de partage des participants.



Des Eglises protestantes issues de la migration ont proposé une vente d'artisanat ainsi que des animations : chants, danses et lecture de la Bible en différentes langues.



Trois groupes de jeunes ont tenu des stands pour financer leurs voyages spirituels ou humanitaires au Canada, à Cuba et en Palestine-Israël-Jordanie.



De nombreux ateliers – ici une animation consacrée à la réalisation d'un vitrail – ont permis de se familiariser avec le patrimoine de l'Eglise et certaines de ses activités parfois méconnues...



Une foule nombreuse – un millier de personnes sans compter environ 200 enfants pour le rallye – est venue à cette fête qui s'est parfaitement insérée dans une célébration plus large, celle du Jubilé de la Réforme.



« Oser » et « croire », deux des six verbes mis en avant lors de cette journée, peuvent être vécus comme des témoignages de foi.



Grâce à de nombreux bénévoles et à leur engagement sans faille, ce 21 mai fut une bien belle journée.

Le caté s'est réinventé

ENFANCE Le temps où le catéchisme s'apparentait à des enfants intimidés assis à table, le dos bien droit face au pasteur qui leur assénait des vérités qu'ils devaient croire sans discuter, est révolu depuis longtemps. L'Eveil à la foi et le KT se sont réinventés, autant sur le fond que sur la forme. Dorénavant, les catéchètes mettent au centre l'enfant et cherchent avant tout à l'éveiller à la spiritualité.

« Depuis une dizaine d'années, beaucoup d'efforts ont été faits sur l'accueil des enfants et pour rendre les lieux agréables et adaptés. La beauté du matériel à disposition et la beauté de ce qu'on leur transmet contribuent également à ce qu'ils se sentent bien », explique Etienne Jeanneret, codirecteur du Centre œcuménique de catéchèse. Chaque année, un thème sert de fil conducteur aux rencontres. Par exemple, le thème de la mer, avec l'histoire de Noé ou de Jonas, ou encore la traversée de la mer Rouge.

La manière d'aborder les histoires bibliques a aussi largement évolué. « Nous ne cherchons plus forcément à apprendre quelque chose aux enfants mais à faire émerger la spiritualité qu'ils ont en eux. Il n'y a plus une seule vérité. Nous les aidons à trouver leur propre réponse. Pour cela, nous avons énormément travaillé autour du concept de l'enfant théologien qui est habitué par cette étincelle de vie divine et à qui il faut apprendre à l'exprimer », partage Etienne Jeanneret. **▲ Anne Buloz**

TÉMOIGNAGE Tous deux protestants non pratiquants, Emilie et Cyril ont inscrit leurs fils, Joakim (7 ans) et Sévan (5 ans), à l'Eveil à la foi. Une évidence: « C'est important pour nous qu'ils connaissent le protestantisme, qui est notre histoire et notre culture. Nous tenons aussi à ce qu'ils puissent choisir un jour leur religion, trouver leur chemin. Avoir cette base leur donnera les clés pour pouvoir le faire. » Leur mère leur a acheté une Bible pour enfants. Elle s'en sert pour répondre à leurs questions sur Noël ou sur Pâques. Emilie aurait voulu baptiser ses fils, mais ils ont finalement été

simplement présentés dans la communauté. L'Eglise a exprimé avec la famille sa reconnaissance devant Dieu. « Cela me tenait très à cœur. Je crois beaucoup à l'au-delà et j'avais peur que, sans cela, ils n'aillent pas au paradis en cas d'accident. La pasteure a été très ouverte. C'est d'ailleurs elle qui leur donne aujourd'hui les cours de catéchisme. Mes enfants re-

viennent remplis d'histoires! Il y a aussi une minute sur l'écologie, un petit bricolage, des chansons, ce n'est pas du tout théorique. C'est aussi un échange avec les

familles. La pasteure transmet sa vocation et leur donne envie d'apprendre », précise Emilie.

Sur les deux heures que dure chaque rencontre, une

dizaine de minutes seulement est « vraiment religieuse ». C'est plus un partage, une façon de communier. Joakim et Sévan aiment y aller, c'est une demande de leur part. « On ne les forcerait pas », précise Cyril, lui-même « pas vraiment croyant ». C'est d'ailleurs lui qui les y accompagne. Emilie et Cyril avaient également à cœur un autre élément de la tradition chrétienne: choisir des parrains et marraines pour accompagner leurs fils. **▲**

« Nous souhaitons leur donner les clés pour pouvoir choisir plus tard »

En savoir plus

L'Eveil à la foi s'adresse aux enfants de 4 à 7 ans (jusqu'à la 3P) accompagnés d'un adulte. Le KT des enfants rassemble les 8-12 ans (5P-8P). Les âges peuvent varier quelque peu selon les Régions. Vous trouverez plus d'informations sur le site Internet de l'Eglise protestante (<http://epg.ch/>) ou auprès de votre paroisse. Plusieurs paroisses sont, par ailleurs, à la recherche d'animateurs ou de catéchètes pour renforcer leurs équipes. Une formation œcuménique de quelques heures est proposée aux personnes intéressées. De beaux moments de partage en perspective emplies de temps d'animation, de bricolages et de jeux autour de thèmes en lien avec la foi.



Cyril, Sévan, Emilie et Joakim prennent plaisir à trouver des réponses dans une Bible pour les enfants.

ESPACES EN VILLE

PROJECTEUR SUR

L'équipe de l'Espace Fusterie vous souhaite un très bel été!

L'été sera, pour l'équipe, propice au tri et à la préparation du temple en vue des futurs travaux : comme vous le savez sans doute, le temple de la Fusterie fermera ses portes à la fin de l'année pour être restauré et rénové.

À ce propos, réservez déjà la date du 15 décembre qui marquera le 302^e anniversaire du temple et l'entrée de l'Espace Fusterie dans une période de présence différente au centre-ville. Le temple rouvrira ses portes début septembre avec

une programmation allégée mais toujours de qualité. On se réjouit de vous retrouver à la rentrée!

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE

ARVE · CHAMPEL · MALAGNOU · EAUX-VIVES ST-PIERRE-FUSTERIE

PROJECTEUR SUR

Car qu'est-ce que votre vie?

Juillet et août représentent une halte bienvenue au cœur d'une année chargée de tant de réunions et de discussions quant à la réforme de notre Eglise. C'est aussi une pé-

riode propice à la réflexion et à la méditation. « Car qu'est-ce que votre vie? – elle n'est qu'une vapeur qui paraît pour un peu de temps et puis disparaît » (Jacques 4.14).

Qu'y a-t-il après? Est-ce que tout finit là? La vie sur la terre n'est qu'un peu de temps, nous dit la Bible, mais un temps décisif. « Celui qui entend ma parole, et qui croit celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement; mais il est passé de la mort à la vie » (Jean 5.24).

C'est maintenant qu'il faut se repentir et recevoir gratuitement la vie éternelle. Cette vie éternelle permet d'envisager sereinement la mort. Ne laissons pas passer ce précieux maintenant, « le temps favorable [...] c'est maintenant le jour du salut » (2 Corinthiens 6.2). Je vous souhaite à toutes et tous un très bel été. **Laurent Rupp, président du bureau de Région**

nous profiterons du jardin du temple, de la cuisine de Camarada (à confirmer), et le 14 juillet nous nous réunirons à 12h à la Paison de paroisse de Montbrillant. Bienvenue

« Pouvoir penser, aimer agir, oser croire... »

CENTRE VILLE, RIVE DROITE

Et vous savez quoi? Les trois petits points à la fin du titre sont le plus important! Le thème des cultes de l'été sur notre Région est une combinatoire de ces différents mots-clés. Vous les avez sûrement déjà vus ou entendus à l'occasion des 500 ans de la Réforme et notre Fête d'Eglise du 21 mai. Trois lieux de notre Région accueilleront tour à tour différents ministres et prédicateurs qui se baseront sur un de ces mots en le combinant à un autre, qui les inspire, pour partager avec vous un message qui leur tient à cœur. Alors au plaisir de vous rencontrer à ces occasions, en profitant d'un été que je vous souhaite reposant et régénérant, avant une reprise d'activité toujours marquée du sceau d'une diminution de forces ministérielles, mais offrant peut-être par la même occasion, d'une manière que nous espérons plus positive, des possibilités de créer de la vie communautaire dans un esprit renouvelé.

► **Bertrand Barral, pasteur**

CENTRE-VILLE RIVE DROITE

MONTBRILLANT
ST-GERVAIS-PÂQUIS
SERVETTE-VIEUSSEUX

PROJECTEUR SUR

Repas du Colibri

Ve 14 juil, 12h, Maison de paroisse de Montbrillant. Tout au long de l'année, une équipe de cuisine nous gâte chaque vendredi midi. Un repas pour bien manger tout en étant bien accompagné, et ouvert à tout le monde!

Durant le mois de juillet les locaux de la Servette ferment. Mais pas le Colibri! Nous avons cherché d'autres endroits pour accueillir ce moment de repas. Ainsi,

Luther et la Réforme
ARMLEDER
holbein
etrasme
TENBERG
BRANACH
BLE
PRINT!
LES PREMIÈRES PAGES
D'UNE RÉVOLUTION
4 JUIN - 31 OCTOBRE 2017
Frégère de Genève
Lémanbleu
Suisse romande
LOTTERIE ROMANDE
R 2017
1511
MUSÉE INTERNATIONAL
DE LA RÉFORME
GENÈVE
mir.ch

à chacune et chacun ! Nous demandons simplement une participation entre 6 et 12 fr. selon vos moyens. Inscription souhaitée sur le répondeur de la paroisse de la Servette: 022 344 56 83.

RENDEZ-VOUS

Toutes les activités reprendront début septembre

Les dates de reprise paraîtront dans le prochain « Réformés ».

Repas de L'Oasis

Lu 31 juil, 8h30, centre paroissial de la Servette. L'Oasis sera fermée pendant le mois de juillet. Réouverture le 31 juillet. Chaque lundi. Accueil sans condition des sans-abri.

JURA-LAC

CÉLIGNY-TERRE SAINTE
LES 5 COMMUNES
PETIT-SACONNEX·VERSOIX

RENDEZ-VOUS

Chœur paroissial

Paroisse du Petit-Saconnex, tous les mardis. Il n'y aura pas de rencontre pendant les mois d'été; la reprise est fixée au mardi 12 septembre (19h45). Renseignements: Fr. Mützenberg au 022 734 46 63.

Rencontre d'été de jeunes couples

Je 6 juil, 16h, Founex, salle de paroisse. Le groupe des jeunes couples ayant fait baptiser récemment leur enfant se retrouvera pour un barbecue au bord du lac. Veuillez annoncer votre participation

en vous inscrivant auprès du pasteur Marc Gallopin. Jeux pour les enfants, baignade au lac avant le repas. Apportez grillades et salades. Les boissons sont fournies. Renseignements auprès du pasteur.

Enseignement biblique de 7 à 12 ans

Paroisse du Petit-Saconnex. Il n'y aura pas de rencontre pendant les mois d'été; reprise en septembre. Pour tous renseignements, veuillez appeler Irène Monnet au 022 788 60 60.

Les cultes d'été à Terre sainte - Céligny

C'est le thème du chemin, du cheminement qui nourrira nos méditations dominicales, à partir des expériences de vie et de foi de divers personnages bibliques. Jésus est lui-même chemin et vie, et nous invite à marcher, à cheminer à sa suite.

Grillades

Di 16 juil, 12h, paroisse de Versoix. Les 6 et 20 août, grillades après le culte dans le jardin du presbytère. Chacun apporte sa viande et ses salades. Grill et boissons mis à disposition.

Chant et prière

Me 26 juil, 20h, paroisse du Petit-Saconnex. Moment de prière et de partage. Chaque dernier mercredi du mois.

Culte de rassemblement

Di 30 juil, 11h, temple de Genthod.

Repas des bénévoles

Le jeudi 31 août dès 19h, tous les bénévoles de la paroisse de Terre sainte - Céligny sont invités sous la cantine, place de l'Eglise à Commugny, pour partager un apéro et le repas. La paroisse

vous atteste par ce moment convivial sa vive reconnaissance pour votre engagement.

Culte régional

Di 27 août, 10h, paroisse du Petit-Saconnex.

Culte reprise des activités

Di 27 août, 10h, Commugny. Ce culte tous âges nous fait démarrer ensemble la nouvelle année du culte de l'enfance et des activités jeunesse.

Au revoir Jean-Marie van Trappen

Di 27 août, 11h, paroisse du Petit-Saconnex. Apéro après le culte de 10h.

Echanges sur les lectures du dimanche

Lu 28 août, 20h, salle de paroisse du Grand-Saconnex.

Cultes en vacances

JURA-LAC Pendant la période des vacances, nous modifions l'horaire des cultes afin de permettre la tenue de deux cultes présidés par la même personne. Ainsi, comme c'est déjà une habitude, la pastorale assure deux cultes par mois et par lieu. 1^{er} dimanche: 9h30 aux Crêts et 11h à Versoix. 2^e dimanche: 9h30 au Petit-Saconnex et 11h à Genthod. 3^e dimanche: 9h30 aux Crêts et 11h à Versoix... et ainsi de suite jusqu'au 20 août. Le 27 août, nous nous retrouverons tous au Petit-Saconnex à 10h pour un culte rassemblement et les adieux de Jean-Marie van Trappen qui prendra sa retraite.



CULTES EMS**Les Tilleuls**

Pause estivale.

MRPS

Ma 4 et 18 juil, 8 et 22 août, 10h30, sainte cène le 1^{er} mardi du mois (période estivale).

Résidence Bon Séjour

Me 5 et 19 juil, 2, 16 et 30 août, 10h30, méditation œcuménique pour les résidents, leurs amis et leur famille.

Saint-Loup

Me 5 et 19 juil, 2, 16 et 30 août, 16h30, prière œcuménique.

EMS Le Saconnay

Ve 7 juil, 10h30, prière œcuménique.

Nv. Kermont

Ma 11 juil, 10h45, prière œcuménique.

EMS La Clairière

Di 16 juil, 10h15, K. McKinney.

Les Pins

Ma 18 juil, 11h, A. Fuog.

EMS La Clairière

Di 20 août, 10h15, M. Gallopin.

Nv. Kermont

Ma 22 août, 15h, prière œcuménique.

EMS Les Mimosas

Ve 25 août, 14h, A. Fuog.

RHÔNE-MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON
CHÂTELAINE-COINTRIN
AVANCHET-MANDEMENT
MEYRIN-VERNIER

PROJECTEUR SUR**Avez-vous vérifié les niveaux ?**

Au moment de partir pour un long trajet sur la route des va-

cances, il est conseillé de vérifier les niveaux de votre voiture pour prévenir une panne évitable. Huile, liquides de frein et de refroidissement, lave-glace ou encore pression des pneus sont à contrôler. Dans notre vie, nous faisons parfois un check-up de notre santé, occasion de voir ce qui va bien et ce à quoi nous devons faire attention. L'été est peut-être le bon moment pour vérifier les niveaux de notre foi (par exemple la pression de l'Esprit!) et faire le check-up de notre vie spirituelle. Alors, profitons de ces moments de l'été souvent un peu plus calmes pour prendre soin de nous. Et pourquoi pas lors de nos cultes où nous visiterons l'actualité de certaines (re)découvertes de la Réforme? Bon été à tous! **Nicolas Genevrand**

RENDEZ-VOUS**Café contact Lignon**

Il n'y aura pas de rencontre pendant les mois d'été; la reprise du café contact est fixée au jeudi 14 septembre.

Prière et méditation

Ma 11 et 25 juil, 8 et 22 août, 10h, centre paroissial du Lignon.

CULTES EMS**Résidence La Châtelaine**

Di 9 juil, 10h, M. Monod.

Résidence La Plaine

Ma 11 juil, 10h30.

Résidence Jura

Ve 21 juil, 10h.

Résidence Pierre de la Fée

Ma 25 juil, 10h15, J.-D. Schneeberger.

Résidence Mandement

Ma 8 août, 10h15.

Résidence La Plaine

Ma 15 août, 10h30.

Résidence La Châtelaine

Di 27 août, 10h, P. Vonaesch.

Résidence Pierre de la Fée

Ma 29 août, 10h15, J.-D. Schneeberger.

PLATEAU-CHAMPAGNE

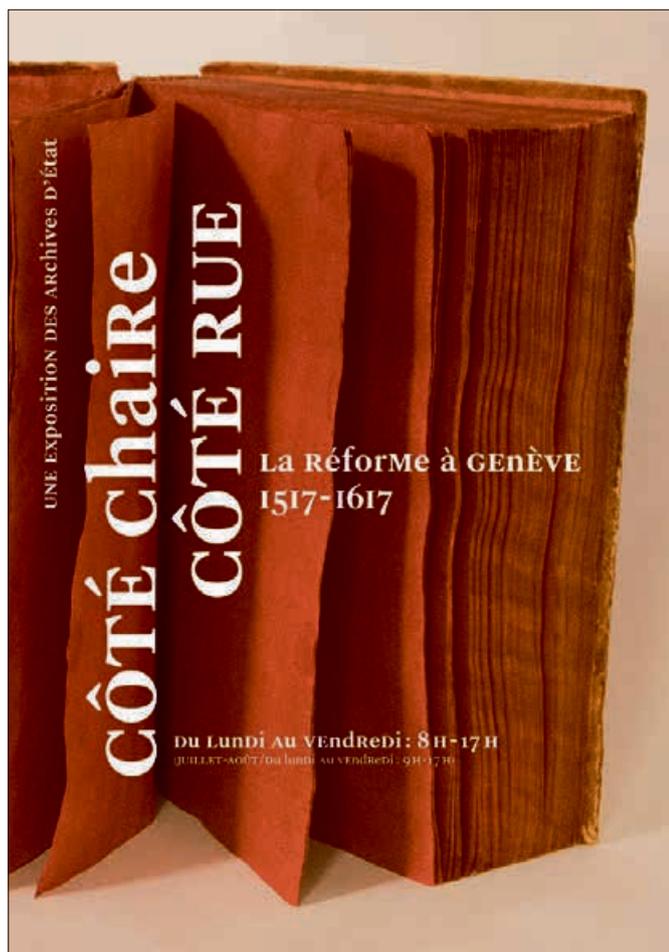
BERNEX-CONFIGNON
CHAMPAGNE · ONEX,
PETIT-LANCY · SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS**Pause estivale**

Les groupes d'Eveil à la foi, d'enseignement biblique, de catéchisme, des aînés, ainsi que la plupart des autres groupes ne se réunissent pas en juillet et en août. Dans le numéro de septembre ou au moyen de circulaires personnelles, nous vous indiquerons les dates de reprise.

Cultes d'été**PLATEAU CHAMPAGNE**

« Laisser jaillir l'espérance qui est en nous » : de cette parole de saint Paul nous tirons le thème des cultes de cet été dans nos différents temples ainsi qu'à l'Espace Saint-Luc. Les pasteurs et les prédicateurs laïques qui ont souhaité s'associer à cette aventure, ainsi que Henri François Mola, directeur de l'école de Lisanga, à Kinshasa (Congo), le déclineront de plusieurs façons : place à la diversité donc, des tons, des textes et des impulsions! Puisse ce parcours renouveler chacun de nous en particulier et permettre à toutes nos communautés de laisser jaillir l'espérance qui est en elles, ce don de Dieu et trésor de l'Eglise qui peut nous faire voir toute chose sous une autre lumière!



Accueil et méditation à l'Espace Saint-Luc

Ma 4 juil, 9h30, Espace Saint-Luc. En juillet-août : tous les mardis et jeudis, de 9h30 à 11h30, espace ouvert avec méditation de 10h30 à 11h. Jeudi à 10h30 : partage de la cène.

SALÈVE

CAROUGE
LANCY-GRAND-SUD
PLAN-LES-OUATES
TROINEX-VEYRIER

RENDEZ-VOUS

Été au jardin

Je 6, Ve 7, Sa 8 juil, 20h, Paroisse de Plan-les-Ouates. Paroles de femmes pour le monde. Lectures d'extraits d'écrits de femmes, lus et illustrés en musique par des femmes. Dès 18h, petite restauration. A 20h, lecture et musique. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Je 6 juil, «Parce qu'ils sont arméniens» de Pinar Selek. Lecture: Lorianne Cherpillod. Musique: Sophie Tirabosco.

Ve 7 juil, «J'ai 100 ans et je voudrais vous dire» de Sœur Emmanuelle. Lecture: Christine Mandallaz. Musique: Sylvie Zahnd.

Sa 8 juil, «Une passion, entre ciel et chair» de Christine Singer. Lecture: Déborah Etienne. Musique: Lorianne Cherpillod.

Été au jardin

Je 31 août, Ve 1^{er} et Sa 2 sept, 20h, Paroisse de Plan-les-Ouates. Paroles de femmes pour le monde. Lectures d'extraits d'écrits de femmes, lus et illustrés en musique par des femmes. Dès 18h, petite restauration. A 20h, lecture et musique. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Je 31 août, «L'autre Dieu» de Marion Muller-Colard. Lecture: Nuria Chollet. Musique:

Aude Moret.

Ve 1^{er} sept, «Femmes qui dansent avec les loups» de Clarissa Pinkola Estes. Lecture: Christine Aebi. Musique: Aline Desarnaulds.

Sa 2 sept, «L'intranquillité» de Marion Muller-Colard. Lecture: Myriam Sintado. Musique: Pascale Rochat Martinet.

PROJECTEUR SUR

Enfance et jeunesse

Les familles des quatre paroisses de notre Région recevront durant l'été les informations nécessaires pour les activités destinées aux enfants, aux ados et aux futurs catéchumènes. Les répondus des secrétariats vous indiqueront la marche à suivre en cas d'urgence pendant les vacances de la secrétaire !

Voyage d'étude des post-caté

Alors que toutes les activités paroissiales se préparent à la pause, l'été se profile avec en point d'orgue le voyage d'étude des jeunes post-caté de la Région, du 28 juillet au 11 août, vers le Canada. Début 2017, on pouvait lire dans le journal «The Guardians»: «Notre gouvernement croit dans la valeur de l'immigration, ainsi que la majorité de la population. Nous avons enregistré 300 000 nouveaux arrivants en 2016, dont 48 000 réfugiés, et nous voulons qu'ils deviennent citoyens.» Le même article donne comme exemple la mégapole de Toronto, en soulignant que la moitié de ses habitants ne sont pas des personnes nées dans la région de la ville même. Genève n'est pas si loin, avec «41 % de per-

Ressource !

SALÈVE Pas besoin d'aller loin pour goûter au bonheur de l'été... « Venez à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu... », propose Jésus à ses amis. Ailleurs, il précise : « Venez à moi... et je vous donnerai du repos », comme si nous pouvions trouver auprès de lui l'apaisement dont nous avons besoin comme au bord d'une source... Nous ne manquons pas de « lieux d'eau » chez nous ; lieux propices au calme intérieur quand on prend le temps d'écouter le glouglou d'une fontaine, d'observer la rivière qui s'écoule ou d'admirer le lac. La nature est une invitation à l'apaisement et à la reconnaissance, un clin d'œil divin pour dire une présence et une bénédiction, pour murmurer un « merci ». Ayons la sagesse de recueillir ce que Dieu nous offre pour ressourcer notre vie... Et si d'aventure, par un beau dimanche, devait résonner à vos oreilles le son des cloches de nos temples, rappelez-vous que les portes de ces maisons sont ouvertes ; maisons de la Parole vive, du pain partagé, de la musique et des chants, maisons de la rencontre... Que vous partiez, que vous restiez, passez un été béni !

sonnes étrangères », peut-on lire sur le site de l'Office cantonal de la population. Combien de temps reste-t-on étranger, à Genève et en Suisse? Et que sont devenus les natifs ancestraux à Toronto et au Canada? Un voyage d'étude qui promet d'être riche et donnera l'occasion de découvrir aussi l'Eglise unie du Canada, un autre modèle d'Eglise réformée, jadis issue de la migration... comme la nôtre, non, au fond? Les cultes de l'été se déclineront aussi sur le thème des migrations.

ARVE & LAC

ANIÈRES-VÈSENAZ · CHÈNE
COLOGNY-VANDŒUVRES-
CHOULEX · JUSSY

PROJECTEUR SUR

Bible au jardin

Chaque mardi de juillet et août, la Région Arve et Lac vous propose de se réunir pour découvrir un passage de la Bible. Ces études bibliques ont lieu dans les jardins de nos paroissiens et sont un moment de partage et de découverte. Ces rencontres commencent à 19h30 et finissent à 21h. Cette année, le thème retenu est celui des femmes dans la Bible. Chaque rencontre est animée par un pasteur, un diacre ou un prédicateur laïque de la Région. Bienvenue à chacun... muni d'une Bible et d'une jaquette! Pas besoin de s'inscrire! Dates : **4 juillet** chez Famille Noyer (ch. Saut-du-Loup 17, 1225 Ch-Bourg) Gn. 21,1-10 (animation : Annick Monnot). **11 juillet** chez U. Bauer + G. Loutan (rte Jussy 4ter, 1226 Thônex) Lc. 13, 10-17 (Gabriel Amisi + France Bossuet). **18 juillet** chez Jean-Jacques de Rham (rte de Choulex 41, 1253 Vandoeuvres) ou au chalet paroissial en cas de pluie,

1 Rois 21, 1-29.

25 juillet chez Famille Grosjean (ch. Montagne 55, 1224 Ch-Bougeries) Ruth (Marcela de Coulon).

8 août chez Famille Chavan (av. Pierre-Odier 38, 1224 Ch-Bougeries) Gn. 38 (Michel Schach).

15 août, Maison de paroisse de Jussy (ch. Laiterie 4, 1254 Jussy) Jean 20, 1-10 (Nicolas Pictet).

22 août, chez Anne-Cécile Dominé (ch. des Clapotis 5, 1247 Anières) 2 Roi 4 (Marie-Laure Jakubec).

Voyage à l'Assemblée du désert

La paroisse de Coligny-Vandœuvres-Choulex organise pour les paroissiens de la Région Arve et Lac un voyage en car à l'Assemblée du désert

du 1^{er} au 3 septembre. Pour plus d'informations et pour le programme : jjderham@bluewin.ch, 079 202 55 43 ou le site Internet de la Région : arve-et-lac.epg.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte d'envoi et de bénédiction

Di 13 août, 10h, temple de Coligny. Pour les jeunes partant pour leur voyage en Israël-Jordanie-Palestine.

CULTES EMS

Culte à la maison de Pressy

Ma 4 juil, 11h, C. Goley.

Culte au foyer St-Paul

Me 5 juil, 10h, F. Busset.

Culte

Di 9 juil, 10h, Conseil de paroisse.

Culte à la maison de Pressy



Cultes d'été: voyages de Paul

ARVE ET LAC Sortir de sa zone de confort est une expression utilisée lors d'une création artistique ou d'un remaniement politique. Cet été, nous découvrirons comment les premiers croyants sont sortis de leur zone de confort. À travers les voyages de Paul dans les Actes, nous verrons comment Luc, quand il relate un bout de voyage de l'apôtre, ne fait pas seulement office de tourisme mais fait de la théologie. À travers Pierre puis Paul, Corneille, Barnabas, Silas et plein de personnages secondaires, nous aborderons les questions du courage, du risque à prendre, du rôle de chacun, du plan de Dieu à discerner, des communautés premières dont l'identité même était multiethnique, multiculturelle. Invités à nous questionner sur les repères dont nous avons besoin pour nourrir notre foi, nous décelerons combien même les impulsions les plus minimes peuvent avoir des conséquences déterminantes. Pour la première année, nos quatre paroisses ont choisi un thème commun. Nous verrons qu'à l'époque de Paul déjà, le partage, la solidarité étaient conséquences du croire.

▲ M.-L. Jakubec

Ma 11 juil, 11h, C. Golay.

**Culte à la maison
de Pressy**

Ma 18 juil, 11h, C. Golay.

**Culte à la maison
de Pressy**

Ma 25 juil, 11h, C. Golay.

**Culte à la maison
de Pressy**

Ma 1^{er} août, 11h, C. Golay.

**Culte à la maison
de Pressy**

Ma 8 août, 11h, C. Golay.

**Culte à la maison
de Pressy**

Ma 15 août, 11h, C. Golay.

**Culte à la maison
de Pressy**

Ma 22 août, 11h, C. Golay.

**Culte à la maison
de Pressy**

Ma 29 août, 11h, C. Golay.

temple de la Madeleine.
“Fiire zmits i dr Wuche”.
Anschließend Gelegenheit
zum Kaffeetrinken im Flore.

Wandergruppe

Ma 11 juil, 14h30, Jardin
botanique. Treffpunkt um
14Uhr30 beim Haupteingang
(av. de la Paix).

Mittagstisch

Me 12 juil und 9 août, 11h45,
taverne de la Madeleine.

Wandergruppe

Ve 25 août, 10h, Reignier (F).
Wanderung und Grillieren –
Treffpunkt: 9h30 Bhf Anne-
masse – Autodienst möglich
– Anmeldung bis 17.8. Tél.:
022 782 65 71.

soi-même et se sentir exister.
Pour moissonner de l'énergie.
Pour emmagasiner des forces
en vue de l'existence quoti-
dienne. Pour donner de la
tendresse. Pour rendre visite à

nos enfants, nos parents, nos
amis qui habitent dans une
institution ou un EMS. Pour
être prêt à soutenir celles et
ceux qui ont besoin de nous.
D'une façon ou d'une autre,

PAROISSES CANTONALES

PAROISSE REFORMÉE
SUISSE-ALLEMANDE/
DEUTSCHSCHWEIZER
REFORMIERTE
KIRCHGEMEINDE

**PROJECTEUR SUR
Unser Sekretariat
im Sommer**

Das Sekretariat ist vom 3. Juli
bis am 20. August geschlossen.
Im Trauerfall können sich die
Angehörigen an das Bestat-
tungsinstitut wenden, um den
Namen der Diensthabenden
Pfarrperson zu erfahren.

**RENDEZ-VOUS
Offene Kirche**

Temple de la Madeleine. Ab
1. Juli am Mo. Mi. Fr. und Sa.
jeweils von 14 bis 17Uhr.

**S.B.B. Singen, Beten,
Bibellesen**

Je 6 juil und 3 août, 15h,

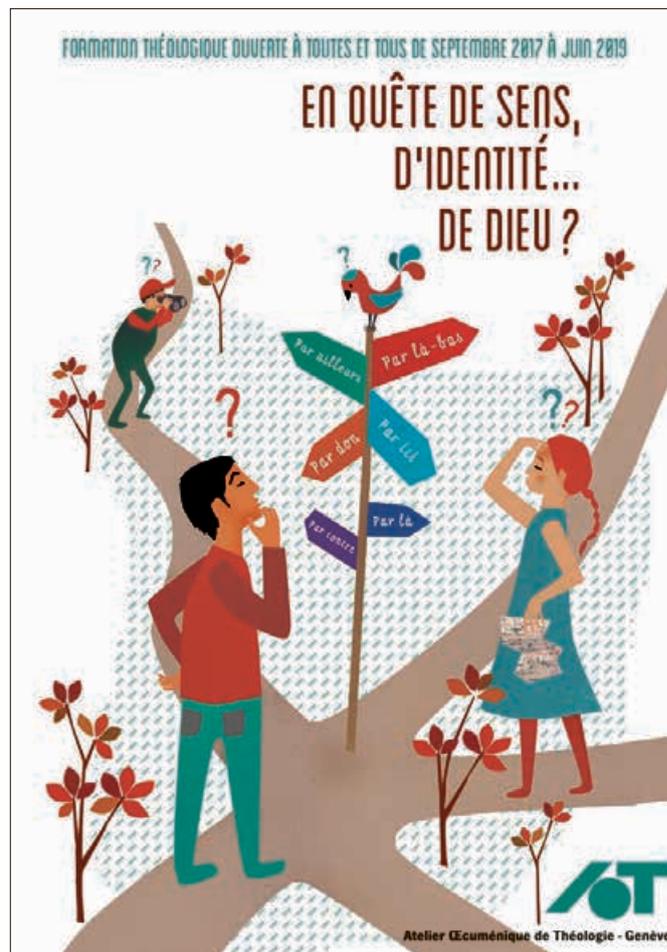
COMMUNAUTÉ
ŒCUMÉNIQUE DES
PERSONNES
HANDICAPÉES ET
LEURS FAMILLES

**PROJECTEUR SUR
Horaires secrétariat
été 2017**

Le secrétariat est ouvert du
3 au 20 juillet et à partir du
14 août, les lundis et jeu-
dis de 14h à 17h. En dehors
de ces horaires, si vous avez
besoin d'un renseignement
vous pouvez nous laisser un
message sur le répondeur du
secrétariat au 022 734 65 60.

Le temps des vacances

Il est temps de s'arrêter, de
prendre des vacances. Même
quand on est retraité, « s'ar-
rêter en vacances » est une
nécessité. Chacun a sa mé-
thode: les uns marchent en
montagne, s'étendent au so-
leil ou se mettent à l'eau,
les autres restent chez eux
ou s'installent au milieu des
fleurs de leur balcon. Cha-
cun sa méthode. Pour s'aimer



Abonnez-vous à « Réformés »

votre nouveau magazine qui
renforce l'identité protestante
romande!

Abonnement « Réformés » annuel: CHF 39.-
CCP: 12-241-0
IBAN: CH93 0900 0000 1200 0241 0

Pour tous renseignements: 022/552 42 10 ou aboge@reformes.ch



il est important de « s'arrêter en vacances », c'est une prise de souffle. À vous, paroissiens et amis de la CPH, nous vous souhaitons de bonnes vacances et nous réjouissons de vous retrouver au mois de septembre, rajeunis (peut-être pas...), mais reposés, ragail-lardis. Que l'Esprit de Dieu vous accompagne cet été et que dans vos rencontres et échanges avec les vôtres et avec d'autres, vous receviez amitié, joie et espérance. À bientôt, **Sonja Musy**

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

PROJETEUR SUR Horaires secrétariat été 2017

Le secrétariat est ouvert du 3 au 20 juillet et à partir du 14 août, les lundis et jeudis de 14h à 17h. En dehors de ces horaires, si vous avez besoin d'un renseignement vous pouvez nous envoyer un fax au 022 734 65 59.

Prière de St-Nicolas de Flüe

« Mon Seigneur et mon Dieu, prends-moi tout ce qui m'éloigne de Toi. Mon Seigneur et mon Dieu, donne-moi tout ce qui me rapproche de Toi. Mon Seigneur et mon Dieu, détache-moi de moi-même pour me donner tout à Toi. » Avec cette prière de Nicolas de Flüe, nous vous souhaitons des moments bénis durant cet été. En 2017, nous ne célébrons pas seulement la Réforme luthérienne mais aussi le 600^e anniversaire de la naissance de Nicolas de Flüe (1417-1487). Après une vie riche, Nicolas de Flüe s'est retiré, à l'âge de 50 ans, à Ranft, dans le canton d'Obwald. Il y a vécu vingt ans dans la prière, le jeûne et la réflexion, voyant venir à lui de plus en plus de visiteurs. L'ermite de Ranft touchait les gens de son époque au plus profond d'eux-mêmes. Nicolas de Flüe fait partie des personnalités les plus emblématiques de Suisse. Il affirmait que chacune et

chacun a une mission spéciale. Son rôle en lien avec le « Convent de Stans » est sans doute le plus connu – et enveloppé d'un voile de mystère (d'après R. Gröbli)! Avec ces quelques lignes, nous espérons vous avoir mis l'eau à la bouche et donné l'envie, qui sait, d'aller du côté d'Oberwald pour y découvrir un peu plus ce personnage incroyable que fut Nicolas de Flüe. Nous vous souhaitons un été plein de surprises! **Anna Bernardo et Katharina Vollmer Mateus**

SERVICES

ENFANCE PROJETEUR SUR Portes ouvertes au COEC

Réservez la date du jeudi **31 août de 12h à 20h** au centre œcuménique de catéchèse pour: **RENCONTRER** l'équipe, **DECOUVRIR** les nouveaux trésors de documentation (livres, cultes, célé-

brations, programmes et méthodologie de catéchèse...) et de matériel d'animation (jeux, DVD, CD, CD-ROM, Kamishibai, diapositives, photolangage, revues, marionnettes, figurines...), **VIVRE** des animations « clef en main ». Le programme vous sera com-

Très bel été!

SERVICE ENFANCE

Les équipes du SCFA, de l'enfance, de la jeunesse, du LAB, de l'aumônerie universitaire, de l'AOT, de la formation d'adultes et du COEC vous souhaitent un été ressourçant et reposant. Si vous souhaitez emprunter du matériel au centre de documentation du COEC, contactez-nous avant, afin d'être sûr que quelqu'un puisse vous y accueillir. À la joie de vous retrouver à la rentrée le lundi 28 août à 14h, et réservez le 31 août, journée portes ouvertes!

Grandir avec Dieu
de 3 à 17 ans

Éveil à la foi
Catéchisme Enfants
Caté-cycle
Catéchumènes
Post'Kit

3-7 ans
7-12 ans
12-15 ans
15-17 ans
17 ans et +

muniqué très prochainement. À la joie de vous accueillir au COEC!

JEUNESSE

RENDEZ-VOUS

Festival jeunesse
3-5 nov (14-25 ans)

Rejoignez-nous! Infos: reformaction.ch.

PROJECTEUR SUR

Camp solidaire Kairos

Du 12 au 27 juillet, 17 jeunes

partent vivre avec les paroissiens à Cuba et participer à l'insertion des jeunes de la rue par les arts. Merci de votre soutien qui a permis à ce projet de se réaliser!

Formation sur les questions LGBTI liées à la jeunesse

Vendredi 15 septembre de 9h à 16h15: pour la prévention et la lutte contre l'homophobie et la transphobie. En partenariat avec la Fédération genevoise des associa-

tions LGBTI et en lien avec la Ville de Genève.

Se former pour mieux accompagner les jeunes LGBTI dans le cadre de notre pratique ecclésiale, comprendre leurs besoins et connaître les relais et réseaux existants.

Pour tout ministre, chargé de ministère, catéchète jeunesse, Jack... Temple de Plainpalais. Renseignements et inscriptions: france.bossuet@protestant.ch ou 076 302 55 51.

Culte régional jeunesse

Di 27 août, 10h30, temple de Vandœuvres. Le SCFA collabore avec la Région Arve-Lac le 27 août pour le culte régional qui se vivra autour des jeunes. Venez vivre un temps fort communautaire! Précédé d'un petit-déjeuner à 9h30.

ÉTUDIANTS

(AUMÔNERIE-UNIVERSITÉ)

PROJECTEUR SUR

Voyage au centre de la Suisse

Les 9 et 10 septembre: ermitage de Nicolas de Flüe, avec les aumôneries d'université de toute la Suisse. Déplacement possible à vélo depuis Lausanne. jean-michel.perret@unige.ch

FORMATION

PROJECTEUR SUR

Nouvelle volée AOT

septembre 2017-juin 2019

En quête de sens, d'identité... de Dieu? Comment donner un sens à notre vie? Comment participer à la construction du sens dans un monde désorienté? Formation théologique sur deux ans pour vivre une aventure de partage œcuménique et théologique respectant les convictions de chacun. Les lundis de 14h à 16h ou de 19h à 21h donnés par un tandem d'enseignants. Conditions et inscriptions: 022 807 27 37 ou secretariat@aotge.ch. Site: www.aotge.ch.



CULTES

JUILLET-AOÛT 2017

CENTRE-VILLE

(rive gauche)

Di 9 juil, 10h, Champel, J.-P. Guisan, sainte cène.
Di 9 juil, 10h, Eaux-Vives, K. Vollmer Mateus, rassemblement aux Eaux-Vives.
Di 9 juil, 10h, Saint-Pierre, E. Fuchs.
Di 9 juil, 20h30, Champel, J.-P. Guisan, sainte cène.
Di 16 juil, 10h, Eaux-Vives, P. Pierrehumbert, rassemblement aux Eaux-Vives.
Di 16 juil, 10h, Malagnou, J. Stroudinsky.
Di 16 juil, 10h, Saint-Pierre, V. Schmid.
Di 16 juil, 20h30, Champel, J. Stroudinsky, sainte cène.
Di 23 juil, 10h, Champel, M. Céneec.
Di 23 juil, 10h, Saint-Pierre, V. Schmid.
Di 23 juil, 20h30, Champel, W. McComish, sainte cène.
Di 30 juil, 10h, Champel, M. Céneec.
Di 30 juil, 10h, Saint-Pierre, V. Schmid.
Di 30 juil, 20h30, Champel, C. Roux, sainte cène.
Di 6 août, 10h, Saint-Pierre, E. Rolland.
Di 6 août, 20h30, Champel, W. McComish, sainte cène.
Di 13 août, 10h, Champel, J. Stroudinsky, sainte cène.
Di 13 août, 10h, Plainpalais, M. Schärer, M. Joye-Patry.
Di 13 août, 10h, Saint-Pierre, E. Rolland.
Di 13 août, 20h30, Champel, J. Stroudinsky, sainte cène.
Di 20 août, 10h, Malagnou, J. Stroudinsky.
Di 20 août, 10h, Plainpalais, L. Mottier, sainte cène.

Di 20 août, 10h, Saint-Pierre, E. Fuchs.
Di 20 août, 20h30, Champel, J. Stroudinsky, sainte cène.
Di 27 août, 10h, Champel, W. McComish.
Di 27 août, 10h, Eaux-Vives, E. Jeanneret, rassemblement aux Eaux-Vives.
Di 27 août, 10h, Saint-Pierre, E. Fuchs.
Di 27 août, 20h30, Champel, W. McComish, sainte cène.

CENTRE-VILLE

(rive droite)

Di 9 juil, 10h, Montbrillant, A.-L. Cornaz Gudet, sainte cène.
Di 16 juil, 10h, St-Gervais, P. Leu, sainte cène – Oser, migrer, Gn 12, Iss.
Di 23 juil, 10h, Servette, P. Golaz, sainte cène.
Di 30 juil, 10h, Montbrillant, S. Musy, sainte cène – Oser s'asseoir, Luc 14, 28-33.
Di 6 août, 10h, St-Gervais, N. Lüthi, sainte cène.
Di 13 août, 10h, Servette, P. Baud, sainte cène.
Di 20 août, 10h, Montbrillant, B. Barral, sainte cène.
Di 27 août, 10h, St-Gervais, pastorale, ou S. Musy, sainte cène.

JURA-LAC

Céligny Terre Sainte, Paroisse des 5 Communes, Petit-Saconnex, Versoix
Di 9 juil, 9h30, Petit-Saconnex, A. Fuog.

Di 9 juil, 10h, Coppet, K. McKinney.
Di 9 juil, 11h, Genthod, A. Fuog, sainte cène – attention: horaire changé!
Di 16 juil, 9h30, chapelle des Crêts, B. Gérard – attention: horaire changé!
Di 16 juil, 9h30, Petit-Saconnex, équipe laïque.
Di 16 juil, 10h, Commugny, O. Fatio.
Di 16 juil, 11h, Versoix, B. Gérard, sainte cène – Ecole du dimanche – grillades.
Di 23 juil, 9h30, Petit-Saconnex, A. Fuog.
Di 23 juil, 10h, Bogis-Chavannes, K. McKinney.
Di 23 juil, 11h, Genthod, A. Fuog – attention: horaire changé!
Di 30 juil, 9h30, Petit-Saconnex, I. Monnet.
Di 30 juil, 10h, Céligny, K. McKinney.
Di 30 juil, 11h, Genthod, J.-M. van Trappen, sainte cène – attention: horaire changé!
Di 6 août, 9h30, chapelle des Crêts, S. Reichenbach, sainte cène – attention: horaire changé!
Di 6 août, 9h30, Petit-Saconnex, I. Monnet.
Di 6 août, 10h, Commugny, M. Gallopin, S. Stauffer.
Di 6 août, 11h, Versoix, S. Reichenbach, sainte cène – Ecole du dimanche – grillades.
Di 13 août, 9h30, Petit-Saconnex, J.-M. van Trappen.
Di 13 août, 10h, Coppet, M. Gallopin.
Di 13 août, 11h, Genthod, J.-M. van Trappen, sainte cène – attention: horaire

changé!
Di 20 août, 9h30, chapelle des Crêts, S. Reichenbach – attention: horaire changé!
Di 20 août, 9h30, Petit-Saconnex, I. Monnet.
Di 20 août, 10h, Bogis-Chavannes, S. Stauffer.
Di 20 août, 11h, Versoix, S. Reichenbach, sainte cène – Ecole du dimanche – grillades.
Di 27 août, 10h, Commugny, K. McKinney, M. Gallopin.
Di 27 août, 10h, Petit-Saconnex, J.-M. van Trappen, P. Jura-Lac.

RHÔNE-MANDEMENT

Aïre-Le Lignon, Châtelaine-Cointrin-Avanchets, Mandement, Meyrin, Vernier
Di 9 juil, 10h, Eglise évangélique de Meyrin, J. Benes.
Di 9 juil, 10h, Russin, E. Jeanneret
Di 16 juil, 10h, Lignon, J.-D. Schneeberger, E. Jeanneret
Di 16 juil, 10h, Meyrin, S. Dupertuis.
Di 23 juil, 10h, Eglise évangélique de Meyrin, J.-D. Schneeberger.
Di 23 juil, 10h, Vernier, J. Benes.
Di 30 juil, 10h, Maison de paroisse de Châtelaine, C. Challandes.
Di 30 juil, 10h, Meyrin, C. Baecher.
Di 30 juil, 10h, Satigny, J.-D. Schneeberger.
Di 6 août, 10h, Eglise évangélique de Meyrin, K. Veraguth.
Di 6 août, 10h, Lignon,

N. Genequand.

Di 13 août, 10h, Meyrin,
D. Félix.

Di 13 août, 10h, Vernier,
K. Veraguth.

**Di 20 août, 10h, Eglise
évangélique de Meyrin,**
N. Genequand.

Di 20 août, 10h, Lignon,
M. Monod.

**Di 27 août, 10h, chapelle
de Malval,** N. Genequand,
C. Pictet.

PLATEAU-CHAMPAGNE

**Bernex-Confignon, Cham-
pagne, Onex, Petit-Lancy-
St-Luc**

Di 9 juil, 10h, Avully,
I. Frey-Logean, sainte cène.

Di 16 juil, 10h, Onex,
N. Schopfer, sainte cène.

**Di 23 juil, 10h, Espace
Saint-Luc,** A. Winter.

**Di 30 juil, 10h,
Bernex-Confignon,**
M. Christinat.

Di 6 août, 10h, Avully,
C. Eberlé, sainte cène.

Di 13 août, 10h, Onex,
C. Läng-Urfer, sainte cène.

**Di 20 août, 10h, chapelle
du Petit-Lancy,** D. Gnaegi,
sainte cène.

**Di 27 août, 10h,
Bernex-Confignon,**
A. Winter.

Di 27 août, 10h, Onex,
D. Gnaegi.

SALÈVE

**Carouge, Lancy-Grand-
Sud, Plan-les-Ouates,
Troinex-Veyrier**

**Di 9 juil, 10h, Lancy Grand-
Sud** (Maison de paroisse),
O. Corthay, culte de rassem-

blement vacances, sainte
cène.

**Di 16 juil, 10h, Plan-les-
Ouates,** N. Phildius, culte
de rassemblement vacances,
sainte cène.

Di 23 juil, 10h, Carouge,
E. Perrot, culte de rassem-
blement vacances, sainte
cène.

Di 30 juil, 10h, Troinex,
E. Sommer, culte de ras-
semblement vacances, sainte
cène.

**Di 6 août, 10h, Lancy
Grand-Sud** (Maison de
paroisse), P. Rohr, culte de
rassemblement vacances,
sainte cène.

**Di 13 août, 10h, Plan-les-
Ouates,** P. Rohr, culte de
rassemblement vacances,
sainte cène.

Di 20 août, 10h, Carouge,
L. Dieudonné, culte de ras-
semblement vacances, sainte
cène.

Di 27 août, 10h, Troinex,
N. Phildius, O. Corthay, culte
régional de rentrée, sainte
cène.

ARVE ET LAC

**Anières-Vésénaz,
Chêne, Coligny-Van-
doevres-Choulex, Jussy-
Gy-Meinier-Presinge-
Puplinge**

Di 9 juil, 10h, Chêne-Bourg,
G. Amisi.

**Di 9 juil, 10h, chapelle de
Vésénaz,** J. Roth-Bernard,
sainte cène.

**Di 9 juil, 10h, HUG Trois-
Chêne,** Conseil de paroisse.

**Di 16 juil, 10h, Chêne-Bou-
geries,** J. Matthey.

Di 16 juil, 10h, chapelle

d'Anières, culte de rassem-
blement.

Di 16 juil, 10h, Coligny,
M. Grandjean.

Di 23 juil, 10h, Chêne,
M. Schach.

**Di 23 juil, 10h, Chêne-
Bourg,** O. Labarthe.

**Di 23 juil, 10h, chapelle
d'Anières,** culte de rassem-
blement.

Di 30 juil, 10h, Jussy,
J.-J. de Rham.

**Di 6 août, 10h, Chêne-Bou-
geries,** E. Sommer.

Di 6 août, 10h, Coligny,
Conseil de paroisse.

Di 6 août, 10h, Jussy,
N. Pictet.

**Di 13 août, 10h, Chêne-
Bourg,** M. Schach.

Di 13 août, 10h, Gy, N. Pictet.

**Di 13 août, 10h,
Vandœuvres,** envoi et
bénédition des jeunes en
partance pour Palestine-Is-
raël-Jordanie, B. Miquel,
sainte cène.

**Di 20 août, 10h, Chêne-Bou-
geries,** M. Schach.

Di 20 août, 10h, Coligny,
M.-L. Jakubec.

Di 20 août, 10h, Jussy,
N. Pictet.

**Di 27 août, 10h30,
Vandœuvres,** B. Miquel,
V. Trüb, petit-déjeuner dès
9h30 au chalet.

PAROISSES

CANTONALES

Di 16 juil, 10h, Madeleine,
K. Vollmer Mateus, Gottes-
dienst mit Abendmahl / mit
Alphorn, Trompete und Han-
dorgel / Fiire mit de Chliine.

Di 20 août, 10h, Madeleine,
K. Vollmer Mateus, Gottes-

dienst mit Abendmahl / mit
Alphorn, Trompete und Han-
dorgel / Fiire mit de Chliine.

SERVICES

**Di 27 août, 10h30,
Vandœuvres,** B. Miquel,
V. Trüb.

AUMÔNERIE DES HUG

Di 9 juil, 10h, HUG Opéra,
N. Félix, culte.

**Di 9 juil, 10h15, HUG Trois-
Chêne,** P. Schlaepfer, culte.

**Di 16 juil, 10h, HUG
Beau-Séjour,** G. Pilet
Decorvet, culte.

Di 16 juil, 10h, HUG Loëx,
E. Schenker, culte.

Di 23 juil, 10h, HUG Opéra,
F. Foehr, culte.

**Di 23 juil, 10h15, HUG Trois-
Chêne,** J. Dunon, culte.

**Di 30 juil, 10h, HUG
Beau-Séjour,** J. Dunon, culte.

**Di 6 août, 10h, HUG
Beau-Séjour,** J. Dunon,
culte.

Di 6 août, 10h, HUG Loëx,
F. Foehr, culte.

**Ve 11 août, 11h, HUG
Hôpital de Bellerive,**
M.-L. Jakubec, culte.

**Di 13 août, 10h, HUG
Opéra,** C. Eberlé, culte.

**Di 13 août, 10h15, HUG
Trois-Chêne,** M.-L. Jakubec,
culte.

**Di 20 août, 10h, HUG
Beau-Séjour,** F. Foehr, culte.

Di 20 août, 10h, HUG Loëx,
N. Schopfer, culte.

**Di 27 août, 10h, HUG Opé-
ra,** G. Pilet Decorvet, culte.

**Di 27 août, 10h15, HUG
Trois-Chêne,** M.-L. Jakubec,
culte. ▀

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien, décrypte un mot-clef de l'Évangile

PÉCHÉ

Pouvons-nous être lucides sur nous-mêmes sans désespérer de nos manquements ?

Idée reçue

Le mot péché figure parmi les plus dérangeants de la foi chrétienne. L'Église, au cours des siècles, l'a souvent utilisé pour condamner. La mentalité actuelle considère qu'il s'agit d'un mauvais mot, dépréciatif, humiliant et culpabilisant. Jugeant son maniement trop délicat, les réformés l'emploient peu souvent en dehors du cadre liturgique. Or, on ne peut pas comprendre le christianisme sans expliquer ce que signifie le péché.

En premier lieu, il désigne une relation faussée de l'homme à Dieu, qui le rend incapable de percevoir sa vie comme un don divin, entraînant son refus, puis son incapacité à accorder sa vie à la volonté divine. Une fois recon nue, la notion de péché nous autorise à mettre en lumière ce qu'il y a d'ina vouable en nous-mêmes, la dimension du mal en l'homme. Utilisée à bon es cient, elle nous permet d'élucider notre part d'ombre, de nous ouvrir à Dieu et d'avancer à petits pas vers plus de sérénité.

Décodage

Les théologiens chrétiens les plus pessimistes, dont saint Augustin et Luther, à la suite de l'apôtre Paul, ont souligné que le péché est très fortement enraciné dans la nature de l'homme et qu'il est donc « originel ». Il faut souli gner que les réformés n'associent pas le « péché originel » à la sexualité et qu'ils considèrent le récit d'Adam et Eve comme symbolique. Les théologiens plus humanistes, dont Calvin, admettent aussi que le péché est inscrit dans notre nature, mais ils ajoutent que l'homme peut lutter pour « se réformer » avec l'aide de Dieu, sans toutefois atteindre la perfection morale.

Si la foi en Dieu ne nous rend pas parfaits, elle nous libère du poids de nos fautes. Les protestants, à la suite de Luther, soulignent que dans son amour inconditionnel envers nous, Dieu nous accueille tels que nous sommes et pardonne nos manquements, aussi graves soient-ils. Cette grâce divine est un sujet de joie.

Ouverture spirituelle

L'Église a longtemps pensé qu'elle devait pousser les fidèles à avouer leurs péchés, soit au curé soit au pas teur. La confession était censée guérir les pécheurs de leurs maux en leur ouvrant l'accès au pardon. La psycho logie moderne nous a appris que le vécu humain est souvent trop com plexe pour qu'un simple aveu puisse résoudre ses tensions. On admet au jourd'hui que le partage de ce qu'une personne porte sur sa conscience fait partie d'une démarche d'accompagne ment spirituel.

Dans un tel contexte, la prise de conscience de ses propres écueils, lorsqu'elle est très abrupte, peut tout d'abord susciter un sentiment de perte de sens. A quoi bon vivre lorsque la tentation l'emporte sur notre sens éthique et entache notre existence ? Mais cette confrontation à la réalité, vécue avec persévérance et dans un esprit de partage, est la première marche d'un escalier qui mène vers la liberté et le bonheur.

Fermeture de l'homme sur lui-même par souci de soi, le péché peut prendre les formes de l'indifférence comme de l'agressivité à l'égard de Dieu, et dès lors à l'égard de l'autre, de la nature, de la société.

Jean-Denis Kraege, dans l'Encyclopédie du protestantisme, Cerf & Labor et fides, 1995.